LE ROLE DE L'EGLISE

L'Eglise protège toutes les faiblesses contre toutes les forces; toutes les puretés contre toutes les convoitises; toutes les modesties contre tous les orgueils. Elle devait avoir des ennemis. La vertu, comme la vérité, engendre la haine

P. DE PONLEVOY

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SUPREME MISERE

La plus grande misère de l'homme n'est pas la pauvreté, ni la maladie, ni l'hostilité des événements, ni les déceptions du coeur, ni la mort; mais le malheur d'ignorer pourquoi il naît, souffre et passe.

E. LAMY

Volume 42—No 54 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, MARDI, 23 OCTOBRE 1928 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

LA PUBLICATION DU TEXTE DU PACTE NAVAL ANGLO-FRANCAIS

Elle a été faite hier par le ministère des affaires Etrangères à Londres. Explications que donne lord Cushendun sur le retard apporté à la publication de ce texte.

LES CLASSES DE NAVIRES

L'accord a été fait dans l'intention de montrer le chemin aux autres nations.

TENTATIVES

Londres, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Le Foreign Office a publié hier l'histoire complète du pacte naval anglo-français, depuis le moment où se firent les premières tractations entre les deux gouvernements.

Lord Cushendun, ministre intérimaire des Affaires Etrangères durant l'absence de Sir Austen Chamberlain, explique dans le "Livre blanc", qui contient tous ces détails, que la seule raison du retard apporté à sa publication a été la crainte de causer des embarras aux autres gouvernements et de sembler vouloir leur forcer la main.

Le texte de l'entente navale, document très bref en lui-même, est compris dans le livre blanc qui forme un livret de 45 pages environ. Y sont inclus un grand nombre d'extraits de discours prononcés aux réunions de la commission préparatoire du désarmement par les diplomates étrangers, alors que la France et l'Angleterre qui différaient d'opinion, entamèrent de nouveaux pourparlers en mars dernier, en vue d'en arriver à un compromis final.

Il se refusa, en conséquence, à examiner un texte d'inspiration exclusivement politique et qui, dit-il n'a rien à voir avec le budget.

L'article 70 fut néanmoins adopté. Mais l'article 74 devait soulever encore plus de colère. Il a pour but d'apporter un remède à la crise de recrutement de nos Congrégations missionnaires.

Un délai serait ouvert jusqu'en janvier 1930 permettant aux Congrégations missionnaires de déposer une demande pour les maisons de formation, d'hospitalisation, de retraite, ainsi que pour les procures qu'il leur faut posséder en France, afin d'assurer le fonctionnement et la coordination des oeuvres que les Congrégations ont assumées ou se propose d'assumer hors de France.

"C'est la réintégration officielle des Congrégations sur le territoire français, s'est écrié M. Lafont; l'abrogation des principaux textes de la loi de 1901. C'est la possibilité pour le gouvernement de distribuer, à titre de faveur, à ces Congrégations les biens anciens qu'elles possédaient et même ceux des autres Congrégations dissoutes."

Pour M. Lafont, toutes les Congrégations vont se dire 'missionnaires", et avec l'article 71 les instituts les plus "militants" vont rentrer en France. Il fut, du reste, obligé de reconnaître la nécessité de régler la situation légale des congréganistes, mais proposa à la Commission d'entendre le ministre de l'Intérieur sur cette question et demanda enfin la disjonction de l'article.

Lorsque le vote fut pris la majorité se prononça en faveur du Maintien de l'article. C'est donc un premier échec pour les anti éricaux.

A PARIS

Paris, 23 — Huit mille anciens combattants belges, conduits par le prince héritier Léopold, ont défilé, sous l'Arc de Triomphe, à la fin de leur congrès de deux jours.

ORGANISATION SECOURABLE AUX MISSIONS

Les oeuvres du Conseil médical missionnaire d'Amérique.

110 MISSIONS

NEW-YORK, 23. — D'après le rapport officiel publié récemment, cent-dix missions des diverses régions du monde ont reçu des secours médicaux du Conseil Médical Missionnaire d'Amérique pendant le cours de l'année dernière. Ce chiffre comprend 44 hôpitaux et dispensaires; le reste embrasse diverses missions qui ne possèdent pas de dispensaires proprement dit. Vingt-huit communautés ont encore bénéficié de ces secours.

Miss Dorothy James R. N., a aussi pu profiter de l'assistance du Conseil Médical Missionnaire; elle travaille en qualité de missionnaire médicale laïque à Puerta de Tierra, San Juan, Porto Rico, et cite dans ses rapports qu'elle a pu faire 7,764 visites médicales, chirurgicales, soignant les femmes et les enfants. Miss James raconte aussi que bien qu'elle ne donne le baptême que lorsque le prêtre manque, elle baptisa 215 enfants. Elle travaille directement sous la surveillance des Pères Rédemptoristes.

Le Conseil s'est aussi occupé de placer trois docteurs chinois dans les hôpitaux Chinois en Chine. Il en maintient un à ses frais, et contribue au maintien d'un autre.

En outre, il a organisé un troisième cours pratique de médecine, tenu au Collège de Médecine de Georgetown, du 18 juin au 30 juillet. Ce cours donne des notions d'anatomie, de physiologie, de Secours d'urgence, de chirurgie élémentaire, de médecine, et d'hygiène préventives, de médecine tropicale, de médecine protique et de thérapeutique. Trente-quatre missionnaires, représentant neuf différentes communautés l'ont suivi.

Grâce à la générosité de l'Ecole de Médecine de Georgetown, le Conseil a aussi pu offrir des bourses aux jeunes gens en échange d'un court-séjour de service médical en terre missionnaire. Les premiers à en profiter doivent commencer leurs études en automne prochain.

Le Conseil Médical Missionnaire Catholique fondé en 1924, a pour but d'intéresser les Catholiques, surtout les médecins et les infirmières, aux missions catholiques. C'est une organisation qui ressemble plutôt à une conférence, car ses membres sont à la tête des représentants des différentes sociétés ou instituts de médecine, qui s'intéressent aux missions, et du corps médical catholique du monde. Le Conseil est formé d'une commission médicale, d'une commission de supérieurs religieux, d'une commission d'infirmières, d'une commission des directeurs diocésains de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, et d'une commission composée par les membres des organisations missionnaires d'étudiants. Chacune de ces commissions a son représentant au Comité Exécutif, qui pratiquement dirige toutes les activités du Conseil.

VILLAGES DETRUITS

Athènes, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Un violent tremblement de terre a détruit les villages de Melissi et de Thalero, près de Corrinthe. Aujourd hui la population de ces villages préfère rester dehors, malgré le froid et la "dengue" plutôt que de se mettre à l'abri.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents frais devenant de plus en plus forts. Temps incertain, avec averses probables aujourd'hui et demain une partie de la journée.

INCENDIE

Ottawa, 23 — L'usine à énergie électrique de Merrickville a été détruite à minuit par un incendie qui a causé environ $80,000 de dommages. Toute la région avoisinante se trouve temporairement sans lumière.

UNE PREMIERE DEFAITE POUR LES ANTI-CLERICAUX

Les articles 70 et 71 sont adoptés par le comité.

UN DEBAT

PARIS, 23. — La Commission des finances de la chambre a commencé l'examen de la loi de finance qui fait suite au budget des dépenses.

Un débat extrêmement vif, que ne laissait pas prévoir le début de la séance, s'engagea à l'occasion des articles 70 et 71.

Le premier de ces articles est relatif à la dévolution aux associations diocésaines récemment constituées des biens cultuels, mobiliers ou immobiliers, non encore remis aux services publics.

M. Ernest Lafont, sacialiste, s'est élevé avec véhémence contre l'attitude inexplicable du gouvernement. "Il est singulier, dit-il, que sans s'expliquer davantage sur cette politique religieuse, ses principes et ses résultats, on prétende exiger du Parlement le vote d'une disposition aussi importante. J'ai l'impression que ce texte est l'aboutissement de négociations poursuivies entre le Quai d'Orsay et le Vatican. C'est inoui qu'on ne nous ait pas consultés!"

L'HON. HEENAN REPOND A M. GUERTIN

Ottawa, 23. — Serv. Presse Canadienne. — L'hon. Peter Heenan, ministre du Travail, a donné un démenti catégorique hier, à la déclaration faite par M.Aimé Guertin,M. P. P., de Hull, à l'effet que le ministre du Travail, dans un discours prononcé tout récemment à Toronto, aurait reproché à l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de Québec, de vendre les ressources naturelles de sa province aux étrangers et à des conditions trop avantageuses pour ces derniers.

"En aucun temps, ai-je critiqué l'hon. M. Taschereau ou son gouvernement au sujet de l'administration des affaires de la province de Québec" nous assura l'hon. M. Heenan.

UN HEUREUX EVENEMENT SE PREPARE

Rome, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Le journal Populo di Roma laissait entrevoir aujourd'hui que la princesse Marie-Rose de Belgique pourrait fort bien devenir la fiancée du prince Humbert, héritier de la couronne.

Le journal annonce que le Saint Père a eu une longue conférence au cours de la semaine dernière, avec le cardinal van Roey, successeur du cardinal Mercier, qui est en relations étroites avec la famille royale de Belgique. Le cardinal eut ensuite un long entretien avec le cardinal Gamba reçu en audience spéciale par le Pape vers le milieu d'août. Le journal ajoute qu'une visite du cardinal Maffia, archevêque de Pise, au roi Victor Emmanuel, actuellement à San Rossore était imminente, si elle n'avait pas déjà eu lieu. Mgr Micara, nonce papal à Bruxelles a également été reçu en audience par le Souverain Pontife. Et le journal finit en déclarant que toutes ces démarches se rapportent à "un heureux événement qui sera annoncé aujourd'hui".

TERRIBLE OURAGAN A LONDRES

LES DOMMAGES SONT CONSIDERABLES

Londres, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Londres fut le théâtre d'un ouragan terrible, mais fort heureusement de petite étendue. Ce matin on peut suivre le chemin de la tempête aux maisons dont la toiture a été enlevée, aux débris de vitres jonchant le sol, et aux nombreuses cheminées et autre maçonnerie jetées par terre. Le cyclone fut d'une violence, comme on en voit rarement en Angleterre.

La pluie tombait en abondance depuis longtemps, mais le temps était plutôt calme; lorsque tout à coup un grondement sourd se fit entendre. Et ce ne fut bientôt qu'un déchainement terrible des éléments, auquel le craquement des fenêtres, la chute de pierres, de tuiles et de briques ajoutait encore à l'horreur. Des toits furent arrachés, les grandes vitrines des magasins furent enfoncées, des marchandises et des manequins à l'étalage furent emportés par le vent.

Les omnibus oscillèrent comme des navires sur une mer agitée, à la terreur des voyageurs. Deux de ces immenses véhicules furent non seulement arrêtés,mais repoussés par la force de la tempête. Les édifices directement exposés au vent furent secouées aussi fortement que par un léger tremblement de terre.

Deux personnes seulement furent blessées.

UNE POURSUITE DE $100,000.

CONTRE LA CIE GATINEAU-POWER

Ottawa, 23. — Une cause de très grande importance, dont les échos atteindront peut-être les pupitres du Conseil Privé, vient d'être autorisée et sera inscrite en cour Supérieure de la province de Québec au début de la semaine par Me René de Salaberry, C. R.

La poursuite est en réclamation de $100,000 de dommages, contre la compagnie Gatineau Power de Paughan Falls. Le litige gravite autour de la nouvelle usine hydroélectrique, principalement le barrage de Paughan Falls. Le centre des plaidoiries sera la grande cour du palais de justice de Hull. Me René de Salaberry, C.R. représentera la demande et Me Wilfrid Ste-Marie, C. R, la défense.

La demanderesse, Mme Mary J. McLaughlin Joynt, du canton de Low, comté de Wright, P.Q., est propriétaire des lots 37A et 38A sur la rive nord de la Gatineau à Paughan Falls.

Les vastes développements hydro-électriques effectués par la compagnie Gatineau Power ont inondé 10 acres de la propriété de la demanderesse.

Sur son terrain même, d'après les allégations de la demande, la Gatineau Power aurait construit sans aucune autorisation et apparemment par simple inadvertance, l'une des plus formidables sections de ses usines, le barrage de Paughan Falls. La demanderesse qui est propriétaire de tout ce qui est sur son terrain, à moins d'un contrat à l'effet contraire, devient par le fait même propriétaire d'une partie du barrage de l'usine.

Les archives juridiques du Conseil Privé contiennent une cause analogue à celle qui s'offrira prochainement à la juridiction de la cour supérieure de Hull. C'est la cause Lacoste, exécuteur de la succession de Beaujeu versus la compagnie Cedar Rapids Power. Le Conseil Privé accorda au demandeur par son jugement $80,000 et $62,000.

C'est en raison de ce précédent et du site stratégique de la propriété en question que le montant éclamé est aussi formidable. C'est probablement le montant le plus élevé réclamé devant les tribunaux de Hull depuis plusieurs années.

La compagnie Gatineau Power a mis son usine de Paughan Falls en opération le premier octobre dernier. La production actuelle est de 204,000 chevaux-vapeur. L'usine est d'une longueur de 484 pieds, d'une largeur de 110 pieds et mesure en hauteur 120 pieds. On lui attribue la réputation d'être l'une des plus modernes de l'univers.

La cause en question met surtout en jeu la digue de cette usine. C'est cette digue qui s'étend sur les terrains de la demanderesse. La digue retient environ 35 milles de la rivière, submerge neuf chutes et rapides. Elle mesure en longueur environ 915 pieds et en hauteur 150 pieds.

Dès le commencement des travaux de construction à Paughan Falls, plusieurs actions ont été entendues pour fixer l'évaluation des terres expropriées. Le terrain de Mme Joynt n'a pas encore été exproprié. Bien qu'il y ait environ 10 acres de terre d'inondée par la construction du barrage, la réclamation de $100,000 ne s'applique pas autant à cette inondation qu'au barrage situé sur un coin du terrain.

Il y a plusieurs années, la demanderesse avait vendu une partie de sa terre à la compagnie Hull Electric, achetée depuis par la compagnie Gatineau Power. La partie du terrain vendue alors ne comprend pas cette section qui reçoit le barrage.

Sur demande de Me René de Salaberry, M. Louis Mignault, arpenteur de Hull, a préparé un plan détaillé du terrain appartenant à Mme Joynt ainsi que des changements causés à la rivière par l'inondation. Ce plan démontre clairement l'endroit stratégique du terrain ou vient reposer le barrage de l'usine de Paughan Falls. L'audition de la cause aura probablement lieu après les vacances de fin d'année.

LE TEXTE DE LA REPONSE DU JAPON

Tokio, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Le gouvernement japonais a publié hier la réponse qu'il avait faite en septembre dernier à la note que l'Angleterre lui avait adressée, se rapportant aux clauses du pacte naval anglo-français. La note japonaise disait que le gouvernement avait une parfaite compréhension des principes d'accord, mais il recommandait de considérer de nouveau les clauses se rapportant à la limitation à 10,000 tonnes des croisseurs et des sous-marins, car il avait toujours pensé ajoutait la note, qu'il était impossible de fixer à ce type de vaisseaux des limites de tonnage déterminées qui satisferaient toutes les nations.

EXPLOSION

Beckley, West Va. 23. — Serv. Presse Canadienne. — Six mineurs ont trouvé la mort hier aux mines de la McAlpain Coal Company, à la suite d'une explosion. Les mines sont situées à McAlpain, à une dizaine de milles de Beckley. Des équipes de secours parvinrent à ramener les corps à la surface, hier soir.

INONDATIONS DESASTREUSES EN FRANCE

Lyon, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Des inondations dues à des pluies torrentielles ont causé des dommages évalués à plusieurs millions de francs, dans la région de Grenoble.

On rapporte que plus de 500 maisons ont été inondées. Beaucoup d'usines ont dû fermer leurs portes. La voie ferrée principale de Lyon à Genève a été coupée en 5 endroits différents. On signale plusieurs déraillements sur les voies secondaires, mais aucune perte de vie. Les transports sont paralysés.

La ville de Briançon est complètement isolée. Aujourd'hui, les rivières continuent de grossir.

AU MEXIQUE

Mexico, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Excelsior publie aujourd'hui une dépêche, suivant laquelle 30 insurgés dont deux de leurs chefs, 8 soldats de l'armée régulière et un officier ont été tués et 2 autres soldats ont été mortellement blessés, au cours d'un combat de 13 heures. La lutte s'est déroulée à Autla, dans l'état de Jalisco. La dépêche vient de Guadalajara.

COLLISION

Ottawa, 23 — John A. Hamer, de Prescott, 26 ans, est mort de ses blessures, dimanche après-midi, à l'hôpital à la suite d'une collision de son auto avec un poteau de téléphone sur la route de Brockville-Prescott. Hamer s'est blessé l'épine dorsale.

FAMINE CHEZ LES CATHOLIQUES EN ALBANIE

La misère règne dans la région montagneuse de l'Albanie.

DES SECOURS

SCULTARI, 23. —(Albanie) La population Catholique du nord de l'Albanie est éprouvée par la famine et la misère, dit un prêtre qui en revient, après avoir visité les tribus catholiques des régions montagneuses. L'on peut toucher du doigt la misère et les souffrances de la faim de ce peuple, surtout parmi les Mirdites. La Croix-Rouge Italienne a fait des distributions de vêtements et de nourriture, mais elle n'arrive pas à combler le vide créé par la perte des récoltes de l'an dernier. Les Catholiques des régions menacées comptent 40,000 à 50,000 âmes. Les Mirdites Catholiques sont au nombre d'environ 17,000.

"Une pluie continuelle au printemps empêcha de semer; plus tard, les vers attaquèrent les moissons naissantes; quelques-uns purent resemer, mais la plupart des paysans n'en avaient pas les moyens. La sécheresse s'y mettant, détruisit la seconde moisson, surtout parmi les Mirdites, où à peine un tiers du terrain est alimenté par une quantité suffisante d'eau. Même pendant les belles années, la plupart des familles n'ont pas une provision suffisante de maïs pour l'année entière. Pour se suffire jusqu'à la prochaine récolte, on vend le bétail. Maintenant, le bétail est rare par suite de la grande misère de la population. Tandis que le prix du blé est exorbitant, le bétail se vend à des prix dérisoires. Au commencement du mois d'août, le maïs, seul aliment du pauvre, se vendait à trois pence (6 cents) par kilog. Les commerçants et les spéculateurs profitent de la misère des montagnards.

Le "Telegraph" feuille orthodoxe de Tirana, parlant de la situation, dit: "La population des montagnes, catholique pour la plupart, sera forcée de quitter le pays ou de troubler la tranquillité publique par les vols, le brigandage et autres crimes, conséquences du désespoir."

Cependant les Catholiques n'ont pas jusqu'ici donné de signes de révolte. Les mûres, les herbes, les feuilles des arbres qui abondent en été, leur servent actuellement de nourriture. Mais les prêtres se montrent inquiets pour la saison d'hiver. Les Catholiques ne veulent pas abandonner leurs montagnes, qui sont leur centre catholique, et qu'ils préfèrent malgré tout, et où ils veulent rester plutôt que de se mêler aux autres.

UN COMPLOT MONARCHIQUE EN MANDCHOURIE

Pékin, 20. — Serv. Presse Canadienne. — Les journaux chinois publient aujourd'hui une proclamation du général Chang Hsueh-Liang, gouverneur de la Mandchourie. Dans cette proclamation, le général avertit la Chine et la Mandchourie qu'il se trame un complot dont le but est de restaurer la dynastie mandchoue, Chang Tsuang Chang, ancien gouverneur du Shantung, retiré à Port Arthur se préparerait à reprendre le pouvoir. Il organiserait une armée dans le but de replacer sur le trône de Pékin, le jeune empereur Hsuan Tung. Chang Tsuang Chang aurait eu des entretiens secrets avec le partu Anfu et des délégués royaux.

Le noyau de la nouvelle armée serait composé de soldats de la Russie Blanche. Les amis de Hsuan Tung à Tientsin affirment que la famille royale ne connait rien du complot.

LES ARGUMENTS DES ORATEURS REPUBLICAINS

Washington, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Les orateurs républicains répètent partout le pays les points principaux du discours de Herbert Hoover à New-York, hier soir.

"Nous avons éloigné la crainte de la pauvreté, la crainte du manque de travail, et la crainte du vieil âge, c'est-à-dire les plus grandes craintes de l'humanité," déclara le candidat républicain.

Ce à quoi les démocrates répondent: "1o Il y a eu plus de malaises sous le régime républicain, que sous le régime démocrate. 2o La prospérité actuelle des Etats-Unis est entachée de plusieurs maux, que l'administration républicaine n'a pas voulu reconnaître parce qu'elle se sent incapable d'y remédier. 3o La prospérité actuelle du pays n'est pas l'oeuvre du régime républicain."

L'HON. TASCHEREAU A PARLE DANS SAINTE-MARIE, HIER

Le Premier Ministre a répondu à ceux qui critiquent le Gouvernement parce qu'il vend les ressources naturelles de la Province au capital américain. Plusieurs Ministres ont parlé.

LE CAPITAL EST BIENVENU

Comparaison avec ce qu'était la Province, il y a trente ans.

CONCESSIONS

Montréal, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Parlant hier soir devant les électeurs de la division Ste-Marie, où une élection partielle doit avoir lieu mercredi, l'hon. Alexandre Taschereau a déclaré que le gouvernement provincial serait toujours heureux d'accueillir les capitaux étrangers afin d'aider au développement de la province de Québec. La déclaration du Premier ministre est une réponse à ceux qui accusent le gouvernement de vendre les ressources naturelles de la Province au capital américain.

"Oui, il y a du capital américain dans la province, et nous l'accueillons toujours avec plaisir." Les compagnies, ajouta le Premier ministre, sont américaines; mais la majorité des directeurs sont canadiens.

"Tant que mes collègues et moi resterons au pouvoir, nous inviterons le capital étranger afin de venir travailler au développement de la Province. La politique de nos adversaires serait de fermer l'entrée de la Province au capital étranger et de nous tenir sans aucune ressource comme Robinson Crusoé sur son île. Le parti libéral va-t-il défendre à Lord Rothermere de bâtir ses usines dans la province? Les canons de la vieille citadelle vont-ils tonner contre lui, s'il ose nous provoquer de la sorte?"

Le Premier ministre demanda ensuite à ses auditeurs de comparer la situation industrielle et économique actuelle de la province avec ce qu'elle était, il y a une trentaine d'années. Il cita des villes qui avaient surgi du sol, simplement par suite du développement de nos ressources naturelles.Il fit remarquer que dans chaque cas, les concessions de propriétés faites aux compagnies n'étaient que temporaires. A la fin du bail ces propriétés reviennent à la Province. Nos successeurs auront alors la tâche de renouveler ces concessions suivant des termes meilleurs, ou du moins différents car il est fort probable que les conditions auront changé.

L'honorable A. Taschereau était accompagné de l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire du Dominion; de l'hon. A. Galipeault, ministre des Travaux Publics; de l'hon. J.-L. Perron, ministre de la Voirie; de l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts; et de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial.

CE QUE PENSE M. CHURCHILL DES REPARATIONS

Chinford, Essex, Angleterre, 23. — Winston Churchill, Chancelier de l'Echiquier, voit dans la réouverture des négociations au sujet des réparations, l'intention de "rendre à l'Allemagne le contrôle de ses finances, la libérant du contrôle étranger". M. Churchill a déclaré que l'Angleterre ne demandait rien de plus à l'Europe continentale que des paiements lui permettant de rembourser les emprunts qu'elle a faite aux Etats-Unis .Parlant de la conférence qui doit avoir lieu au sujet des réparations, le chancelier a fait remarquer que cette conférence "peut amener une autre occasion de faire une avance marquée vers la pacification de l'Europe."

La Grande-Bretagne, a déclaré M. Churchill, sera heureuse de participer à tous les bons mouvements que la conférence pourrait amener.

DISPARU

Ottawa, 23 — M. O. Allard, 60 ans, est disparu depuis jeudi dernier. Il habitait rue Sherwood. On ignore où il a a pu aller puisqu'au moment où il est parti de la maison, il portait des pantouffles.

LE BRIGANDAGE A L'ORDRE DU JOUR EN CHINE

Les brigands sont cependant plus prudents dans leurs méthodes.

PILLAGE

NANGYANGFU (Honan, Chine), 23. — Même les bandits chinois ne peuvent pas toujours protéger leur butin: des brigands de la province de Honan, ayant amassé une forte somme d'argent, voulurent réintégrer leurs foyers et se retirer de leur métier dangereux. Ils s'emparèrent d'un cercueil, y placèrent les restes d'un grand cochon, un certain nombre de fusils, et leur argent, et chargèrent le tout sur une charette. Une femme fut forcée de se vêtir de deuil, faisant la fonction de pleureuse toutes les fois que l'on arrivait dans un village. Deux brigands en uniforme escortaient le convoi.

Tout alla bien jusqu'au moment où, comme on était arrivé dans un village, les deux gardes voulurent fumer, leur opium et abandonnèrent la charette. La femme, voyant la foule rassemblée sous l'instinct d'une curiosité respectueuse, demanda s'il y avait des soldats réguliers dans le voisinage. La réponse fut affirmative. Alors elle cria: "Appelez-les donc au plus vite. Ce cercueil contient de l'argent qui vous a été volé et des fusils dont on s'est servi pour tuer vos enfants. Tout cela vous appartient!"

La foule à l'instant s'arma et reprit son bien. Les brigands s'enfuirent; on divisa le butin: la femme eut $200, et le boucher du village prit le cochon.

Les bandits continuent de piller à l'intérieur de la Chine, mais ils ne mutilent plus, et ne tuent pas, étant rassasiés d'argent et de nourriture. On leur oppose les soldats, mais lorsque ces derniers les chassent d'un village, ils exigent à leur tour des habitants de l'argent et des aliments,menaçant de vendre leurs munitions aux bandits si on ne les satisfaisait pas.

C'est ainsi que quel que soit le gouverneur, ce sont toujours les paysans qui souffrent.

LA MERE DE TOUT LE VILLAGE VIENT DE MOURIR

Ferrol, Espagne, 23. — Serv. Presse Canadienne. — La mère de tout le village voisin de San Jorge, Mme Antonia Fernandez Lopez est décédée à l'âge de 97 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte 5 enfants, dont le plus jeune a 50 ans, 30 petits-enfants, 48 arrière petits-enfants; 15 petits-enfants par alliance et 37 autres parents, soit un total de 135, la population entière de San Jorge.

Sur sa tombe on paut lire l'épitaphe suivant: "Ici repose la mère de tout un village."

DEUX HOMMES TUES LORS D'UN ACCIDENT, HIER

Omaha, Nebraska, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Deux hommes ont été tués, deux employés blessés et trois wagons de bestiaux détruits, lors d'une collision hier entre deux trains de fret. L'accident eut lieu à Crookston, Nebraska, sur la ligne du Chicago and Northwestern Railroad.

Les deux victimes sont deux marchands de bestiaux: Will. R. Mansfield, de Wisner, Nebraska et Tom J. Harris de Merriman, Nebraska.

CARNET SOCIAL

M. Avila Charbonneau, agronome du comté de Chicoutimi, Mme Charbonneau et leurs enfants sont partis hier soir pour Montréal. M. Charbonneau est en voyage d'affaires et sera absent une quinzaine de jours.

A l'occasion du sacre de Mgr Lamarche, Mmes Ephrem Tremblay et Georges Larouche, Mlle Hélène Larouche, M. Arthur Tremblay, tous de Ste-Croix, Lac St-Jean, étaient en visite chez M. Wellie Tremblay, de cette ville. Ils ont aussi visité leurs parents et amis.

Mlle Juliette Desbiens, de Jonquière, est repartie hier soir à destination de chez elle après avoir passé quelque temps en notre ville, l'hôte de son amie, Mlle Yvette Gagnon.

M. Edm. Thibeault, de St-Frs.-de-Sales, a passé la journée de jeudi à Chicoutimi, où-ils a assisté aux fêtes du Sacre de Mgr Lamarche. Il est reparti le soir même pour vaquer à ses occupations. M. Thibeault était l'hôte de son amie, Mlle Lucille Truchon.

VEILLEE D'ADIEU

Dimanche, 21, se réunissaient chez M. N. Leclerc, Rivière-du-Moulin, quelques amis à l'occasion du départ d'un de nos employés du C. N. R. M. Gariépy. Il y eut chant et musique par les invités après quoi l'heure d'adieu étant venue on présenta, à celui qui nous quittait pour un autre lieu où il a été transféré tous nos souhaits de succès mérités de sa part.

Parmi les invités on remarquait: MM. L. Gariépy, L. Brisson, P.-E. Tremblay; Mlles Germaine Dubois, Antoinette Sheehy, Lucille Truchon, Marie-Ange Garneau, Gérardine Vézina, etc.

Tous se séparèrent enchantés de leur soirée et réitèrant à M. Gariépy leurs souhaits.

M. et Mme Edouard Bouchard, d'Arvida, recevaient dimanche dernier, un groupe de parents et amis, à l'occasion du retour de voyage de noces de M. et Mme Léo-Paul Simard et de M. et Mme J.-A.-D. Blouin.

Après un succulent souper la soirée se passa en chant et musique, et ce n'est que vers minuit que l'on quittait les hôtes de céans en emportant un doux souvenir de cette réception.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 22: MM. J. Bélanger, Montréal; J.-N. Pelletier, H. Fortier, Québec; L. Michaud, I. Waltes, Kenogami.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 22: MM. J.-L.-P. Cantin, Montréal; Los. LaVergne, Québec; O. Tombys, Arvida; Chs. Robitaille, J.-E. Renaud, Ch. DeBlois, J. Samson, A. Théberge, Québec; S. Lony, M.-G. Marchand, H.-J. Boily, W.-J. Hara, Montréal; N. Théberge, E. Duplessis, St-Jérôme.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 22: MM. Rich. Ouellet, Hébertville; J.-A. Gravel, St-Honoré; W. Howard, J.-A. Claveau, Québec.

St-Coeur-de-Marie, 23. — Spéciale. —

Mme Dr Lebel, de Québec, est en promenade à St Coeur-de-Marie, chez M. E. Beaulieu, M. D.

RADIO

Mardi, 23 octobre

BURNS BROTHERS

Le programme des Burns Brothers de mardi soir consistera dans les compositions suivantes qui seront transmises à partir de 6h. 30 par le poste WJZ.

Oh, Susannah!
Mother Machree — Olcott
Orchestre
Half Way to Heaven — Dubin
Solo de Ténor, Carlton Boxil
Wilcat — Lang
Solo de Violon, Euric Madriguera
Dancing Bonnie — Hahn
Orchestre
Why Do I Love You Like I Do — Rockwell
Solo de Ténor, Carlton Boxil
Roamin' in the Cloanin' — Lauder
Orchestre
Sunny Boy — Jolson
Solo de Ténor, Carlton Boxill
Twinkling Star — Lincke
Orchestre
Solo de Ténor, Carlton Boxill
Keep the Home Fire Burning
Orchestre

JOLI CONCERT

Le poste WJZ irradiera mardi soir commençant à 7 h. 30 le joli concert dont programme suit:

To Arme — Maunder
Octette
Phyllis as Such Charming Graces — Wilson
Solo de Soprano, Mabel Zoeckler
Believe Me, If All Those Endearing
Young Charme
Octette
In Hebried Seas — McLeod-Fraser
Octette
Kerless Love — Taylor
Soprano et Octette
Song of the Pedlar — Williams
Octette
Nocturne — Vigrich
Soprano et Ténor
Good Night — Buck
Octette

LES MEDITERRANEENS

Lilian Taiz, soprano, sera la soliste du concert des Méditerranéens, à partir de 8 h. mardi soir. Ce concert, dont programme suit, sera transmis par les postes WJZ et KDKA.

Sélections de "Good Boy" — Stothart
The Cherry Blossom Feast — Nieman
Les Méditerranéens
The Man I Love — Gershwin
Solo de Soprano, Lilian Taiz
Smile
Les Méditerranéens
Two Venetians Eyes — Menendez
Solo de Soprano, Lilian Taiz
Manhattan Serenade — Bloom
Cordes et Clarinettes
Amina — Lincke
Les Méditerranéens
Burlesco — Alanief
Les Méditerranéens

AUTOMATIC AGITATORS

Les Automatic Agitators seront entendus mardi soir au poste KDKA dans le joli programme suivant:

Everywhere You Go
I'm a Longin' fo' Yo.
Land of the Cotton Blues
The Little Irish Girl
Gypsy Sweetheart
Rose of My Heart
M. Lloyd Longacre, banjo-soliste, jouera également plusieurs air populaires.

L'HEURE SEIBERLING

L'heure Seiberling de mardi soir prochain sera irradiée par 29 stations de l'organisation N. B. C., entre 8 h. 30 et 9 h. 30 mardi soir. En voici le détail:

Liebestraum — Liszt
Les chanteurs Seiberling et Orchestre
Uni Furtiva Lagrima — Donizetti
Solo de Ténor
Danse de Gnômes — Iljinsky
Orchestre
I'm Coming Virginia
Les chanteurs Seiberling
Kashmiri Song, de "Indian Love
Lyrics" — Woodforde-Finden
Violons
Chalita — Schertzinger
Solo te ténor
Blue River
Les chanteurs Seiberling
WEAF, WGY et WTAM transmettront ce concert.

"LE PETIT DUC"

"Le Petit Duc", la jolie opérette de Charles Lecocq, sera chantée dans une forme concise par les artistes de la United Light Opera Company à partir de 9 h. mardi soir. Le concert sera transmis par les postes WABC et WBBM.

LE CONCERT MAYTAG

Le poste KDKA transmettra, à partir de 10 h., mardi soir, le concert "Maytag" dont programme suit:

"Kitten on the Keys" — Orchestre
Thèmes de "A Persian Garden" — Orchestre
a.—Sélections de "A Garden"
b.—Ah! Moon of My Delight", ténor
c.—A Persian Garden, orchestre
Mélodies de "Robin Hood" — Orchestre
"Brown October Ale" Robin Hood — Baryton
"Robin Hood" [Robin Hood] — Orchestre
"Toselli, Sérénade" — Orchestre
"If"—Kipling — Orchestre

MUSIQUE DE DVORAK

Un programme composé d'oeuvres de Dvorak, le grand musicien bohémien, sera transmis mardi soir commençant à 10 h. par les postes WJZ et WRC. Voici le détail de ce programme:

Ouverture de "Der Bauer Ein Schelm"
Orchestre
Rusalka's Lied An Den Mond, de "Rusalka"
Solo de Soprano, Della Baker
Deux valses [Op. 54]
Orchestre
Concerto en Sol Mineur [Op. 33]
Piano et Orchestre
Mme Lolita Cabrera Gainsborg
Chansons Bohémiennes:
I Chant My Lay
Tune Thy Strings, Oh, Gypsy
The Old Mother
Gypsy's Liberty
Solo de Soprano, Della Baker
From the New-World [symphonic]
Orchestre

LE CLICQUOT CLUB

Trente minutes de musique de danse seront données par les "Esquimaux" du Clicquot Club, mardi soir entre 10h. et 10 h. 30. Voici le programme:

Clicquot — Reser
I'm Riding to Glory — Woods
F'Instance — Cohn
Banjo Solo — Selected
In a Street of Chinese Lanterns — White
Egyptian Echoes — Black
Adorable Dora — Stacks
Out of the Dawn — Donaldson
Kismet Patral March — Tobani
WEAF WGY et WTAM transmettront ce programme.

PROGRAMME DE DANSE

Le poste WEAF émettra mardi soir à 10 h. 30 un programme musical de danses anciennes. En voici le détail:

Just a Dance Program of Long Ago
Mlle de Leath et Ensemble
Irish Reel
Ensemble
Blue Danube Waltz
Dandy Dance [Two Step]
Solo de Banjo et Piano
Menuet — Paderewski
Mlle de Leath et Quatuor
Hannah from Savannah [Polka]
Dancing in the Dark [Scottische]
Mazurka — Chopin
Kerry Mills Barn Dance
Groupes de l'Ensemble
Smokey Mokes [Cake Walk]
Ensemble et Choeur Vocal
Comin' Through the Rye [Three Step]
Mlle de Leath et Trio
Turkey in the Straw [Quadrille]
Ensemble
Just a Dance Program of Long Ago
Mlle de Leath et Ensemble

MUSIQUE SLUMBER

L'Heure de Musique Slumber sera transmise de 11 h. à minuit mardi soir par les postes WJZ et WRC. En voici le programme complet:

Ouverture de "Rosamonde" — Schubert
Whims — Schumann
Petite Suite — Coleridge-Taylor
Le Caprice de Nanette
Demande et Réponse
Un Sonnet d'Amour
La Tarantella
Syncopation — Kreisleer
Menuet — Suk
Ballet, Suite — Gluck

DE BEAUX EXPLOITS A LA CHASSE

Montréal, 23. — Spéciale.—D'après des rapports reçus par M. E.-C. Poole, représentant du Canadien National, pour la pêche et la chasse les chasseurs qui se sont aventurés cette année dans la région du Lac-St-Jean, en reviennent avec de beaux trophées. Dernièrement M. T.-Z. Parizeau, de l'avenue Wiseman, à Outremont, est revenu du club Panache, avec une tête d'orignal dont le panache mesurait 54 pouces d'envergure.

Un groupe de chasseurs américains qui a chassé sur le territoire de M. C.-W. Bates, à St-Félicien a rapporté, à sa sortie du bois, avoir vu 21 orignaux et plusieurs ours.

Tous les sportmen qui le composaient ont tué leur orignal. Sur la rivière Vermillon, près de La Tuque, trois ours noirs ont été tués par M. A. Rudolphe, des Westmount, alors qu'il chassait sur le territoire de M. Armand Tremblay.

INCONVENIENT

Londres, 23. — L'inconvénient du "Comte Zeppelin", c'est son manque de vitesse. C'est l'opinion de ceux qui ont aidé le commandeur Burney à construire l'immense dirigeable anglais R-100 qui effectuera bientôt une envolée au Canada.

Sous ce rapport, les journaux locaux prétendent que si les dirigeables prennent autant de temps à faire une envolée que le fit le "Comte Zeppelin", la question du transport par la voie des airs demeure encore tout un problème.

Le commandeur Burney est, toutefois, convaincu que son dirigeable pourra survoler avec plus de vitesse.

Encouragez nos annonceurs

Propagez le "Progrès"

CUTICURA



Ce qu'il y a mieux et pour la mère et pour l'enfant

L'emploi régulier du savon, aidé par l'onguent lorsque nécessaire, non seulement nettoie et purifie la peau de l'enfant et des adultes, mais tend à prévenir l'obstruction des pores, la cause ordinaire des boutons et autres disgracieuses affections.

Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: "Stenhouse, Ltd., Montréal." Prix, savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.
Bâton à barbe Cuticura 25c.

L'Envoi d'Argent en toute Sécurité et à peu de Frais

LES transactions monétaires sont bien le fait de la banque. C'est une fonction qu'elle accomplit le mieux.

Donc, quand vous voudrez envoyer de l'argent par télégramme, traite ou mandat-poste, la banque s'en chargera pour vous de la façon la plus satisfaisante: cela entre en effet dans ses opérations financières régulières.

Cette Banque a des facilités qui lui permettent d'envoyer de l'argent par voie absolument sûre et peu coûteuse dans presque tous les coins du monde civilisé.

N'importe laquelle de nos succursales se fera un plaisir, en tout temps, de vous prêter assistance pour ces fins.

189F

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital payé - - $20,000,000
Fonds de réserve - - $20,000,000

200 ANS D'EXCELLENCE



Si délicieusement rafraichissant

Depuis deux siècles, les femmes de nombreux pays—de l'ancien comme du nouveau monde—dans les chaumières comme dans les châteaux—ont chanté les louanges du Cacao Fry.

Les propriétés reconstituantes de ce fameux breuvage lui viennent de ce qu'il est préparé avec la plus grande habileté, de fèves de choix. Sa saveur si agréable est le résultat de 200 ans d'expérience dans sa fabrication soignée.

Avez-vous actuellement à la maison une boite de Fry? Vous en trouverez chez tous les épiciers, et le reconnaitrez à son étiquette jaune qui est une garantie de la pureté absolue et de la valeur du cacao.



"Et sa saveur est si délicieuse"—
disent-elles en 1928



Cacao Fry

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited
Montréal, et succursales.

Demandez le livre de recettes gratuit

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CACAO ET DE CHOCOLAT DU MONDE

BON POUR 20,000 VOIX EXTRA

Accompagné d'un blanc de nomination et votre premier abonnement, ce coupon vous entrera dans la course aux magnifiques prix (avec un grand total de 35,000 voix) que donne le Progrès. Ce coupon ne peut servir qu'une fois et n'est valide que s'il est accompagné d'un montant d'abonnement.

Nom de l'abonné ...
Nom du Candidat ...
Montant inclus ...

Ce coupon comptera pour 20,000 voix, s'il est retourné au Gérant de ce Concours, ensemble avec le premier abonnement reçu. Il devra être accompagné de l'argent et l'abonnement devra être pour six mois ou plus. Ces 20,000 voix sont en plus du nombre donné pour un abonnement tel que le donne le règlement.



THÉ RENO

FORCE-COULEUR
GOUT - ARÔME

Toutes les qualités réunies pour vous satisfaire et qui lui ont valu le

TRES GRAND PRIX
et la
COUPE
EXPOSITION DE QUEBEC



Coupon-Prime dans chaque paquet
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
106

DU CHARBON
POUR CET HIVER
10% plus de chaleur
VOILA LA RAISON
Pour laquelle nous vendons seulement le bon charbon
LEHIGH VALLEY

Voici ce que révèle l'analyse d'un échantillon pris au hasard dans un char de charbon Lehigh Valley, récemment arrivé à nos cours :

Humidité	3.12
Substances Volatiles	4.00
Carbone	85.56
Cendres	7.32
	100.00

Cette composition donne à notre charbon Lehigh Valley 13,770 B. T. U. par tonne contre 12,500 B. T. U. qui sont considérés comme la moyenne standard dans une tonne de bon charbon ordinaire.

Vous êtes donc assuré de bénéficier d'une augmentation de chaleur de 10% pour chaque tonne de charbon que vous achetez de nous. Calculez l'économie que cela représente.

Veuillez passer votre commande de suite aux distributeurs ci-dessous:
CHICOUTIMI : Antoine Tremblay
BAIE DES HA! HA! : G.-H. Lavoie
JONQUIERE et KENOGAMI : Lavergne et Larouche rue de l'Aréna
Lac St-Jean - Saguenay Ship Chandlers Reg. Bagotville



Comme Les RHUMES Cèdent *Rapidement!*

Bien Entendu, Parce Que Vicks les Attaque de 2 Façons

Frottez-le simplement sur la poitrine et sa double action commence immédiatement.

(1) Comme un cataplasme, il agit à travers la peau, "attirant" l'oppression et les douleurs.

(2) Vaporisé par la chaleur du corps, ses vapeurs médicinales sont directement inhalées aux voies respiratoires affectées.

La plupart des rhumes se cèdent en une nuit à cette double action directe.

Pour obtenir un échantillon gratuit, prière de s'adresser à Vick Chemical Company, No. 5 Milton Street, Greensboro, North Carolina, U. S. A.

Agit de 2 Façons



UNE MISE SOIGNÉE EST UN PLACEMENT



Et voici des
Ulsters!

BEAUX pardessus croisés, taillés dans des tissus de laine chauds et souples et qui se drapent élégamment malgré leur épaisseur. L'Ulster reste le favori des hommes qui s'habillent le mieux au Canada. Prix à la portée de tous ceux qui aiment à bien paraître.

Ulsters marque
FASHION-CRAFT
$30 $35
$40
et jusqu'à $75.00

Représentants
Uulderic Jobin
CHICOUTIMI-EST

RIVERIN & PERRON
Chicoutimi Ouest

MARDI. 23 OCTOBRE 1928

Le meilleur ami d'un journal, c'est celui qui lui amène au moins un abonnement nouveau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Il y a d'autres expressions nationales que la propagande politique...

Maurice BARRES

UNE POUSSEE GENERALE DANS LA BONNE DIRECTION

Constation d'enquête : il faut déclancher une ère agricole nouvelle caractérisée par une guerre acharnée à la routine — L'enseignement et l'éducation agricole se développent — Au peuple de faire sa part sur ce point — Les agronomes veulent, à bon droit, compter comme cellule sociale — L'une des plus précieuses énergies de l'heure — L'organisation professionnelle agricole et les immenses progrès qu'elle nous a valus en dépit de l'individualisme embarassant de nos gens — Le droit de vivre reconnu — Le préjugé politique décapité — Etude intelligente des problèmes sérieux — Il y a lieu d'espérer

Au cours de l'Enquête Economique provinciale (1) organisée par le PROGRES, il a été facile de constater que la partie la plus pensante du public canadien-français attend surtout de l'agriculture, d'une agriculture rénovée, la prospérité la plus stable et la plus véritable, sans vouloir pour cela négliger les autres activités économiques.

C'est l'une des conclusions qu'il nous plaît le plus de tirer de cette masse de témoignages autorisés. En effet, il n'est pas de peuples qui aient eu à regretter d'avoir trop développé leur agriculture. Par contre, nous en connaissons plusieurs qui souffrent de n'être pas assez agricoles, qui sont même menacés de catastrophes par suite d'une excès de développement industriel par rapport au développement agricole.

L'initiative publique et l'initiative privée doivent donc s'unir pour déclancher en cette province une ère agricole nouvelle caractérisée surtout par une guerre acharnée à la routine. Que cela coûte trois millions à l'Etat et trois millions aux particuliers, peu importe, s'il en résulte une augmentation de vingt-cinq ou cinquante millions par année au chapitre de la production agricole. Où trouver un placement plus intelligent que celui-là?

Trois faits récents nous permettent d'espérer en des jours de prospérité agricole nouvelle : 1o) la ruralisation de notre enseignement; 2o) la conscience plus nette que prend notre corps agronomique de sa mission d'éclaireur; 3o) les activités de l'association professionnelle agricole.

* * *

Depuis 1921, la province de Québec possède un programme d'études vraiment rural pour ses écoles primaires. Le jour où l'on réussira à le faire suivre JUSQU'AU BOUT par les commissions scolaires des campagnes, nos écoles de rangs et de villages nous donneront une véritable jeunesse rurale orientée vers l'agriculture sinon encore instruite dans l'art de la culture du sol.

L'essai de l'école moyenne d'agriculture de Rimouski va sans doute nous valoir avant longtemps la fondation, dans chaque région agricole, d'une institution formant une élite agricole, grâce à la compétence et au dévouement de nombreux professeurs formés à nos excellentes écoles universitaires d'agriculture : Oka et Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Il y a aussi lieu d'espérer que les cours d'hiver, si appréciés l'an dernier, vont prendre des proportions plus grandes durant l'hiver prochain.

La toute récente réunion des principaux d'écoles normales nous a démontré que les autorités scolaires envisagent dans toute son ampleur le problème de l'enseignement agricole à l'école primaire ; ils ont adopté une série de résolutions fameusement opportunes, recommandant entre autres mesures propres à favoriser l'agriculture, l'addition d'une quatrième année au cours de l'école normale en vue surtout de perfectionner la formation agricole et ménagère des instituteurs et institutrices, la subvention aux commissions scolaires qui organisent des sections agricoles, la nomination, par le Surintendant, d'un directeur pour l'enseignement agricole élémentaire, le rétablissement des cours agricoles de vacances pour le personnel enseignant, la distribution du JOURNAL D'AGRICULTURE aux écoles normales et élémentaires, etc.

La question de la ruralisation pratique de l'enseignement est donc passablement aujourd'hui entre les mains du peuple. Que la population agricole, par tous les moyens qu'elle a à sa disposition, réclame de l'enseignement agricole, et elle en aura, pour peu qu'elle se montre disposée à accepter certains légers sacrifices d'ailleurs compensés au centuple.

Du côté de l'enseignement agricole, il y a donc lieu d'espérer, bien que la côte soit encore longue à monter

* * *

L'accroissement des activités professionnelles du corps agronomique est aussi un sujet de légitimes espérances pour les amis de l'agriculture.

Tout en continuant d'accomplir avec conscience leur excellent travail d'assistance auprès des cultivateurs sous la direction du ministre de l'Agriculture, les agronomes commencent à afficher cet esprit de corps que l'on rencontre dans toutes les professions les plus aptes à exercer une influence, par exemple, les avocats, les notaires, les médecins, les ingénieurs, les arpenteurs, etc. N'y a-t-il pas jusqu'aux métiers qui, aujourd'hui, éprouvent le besoin de s'unir pour perfectionner leur oeuvre?

Nous avons toujours eu la plus grande estime pour le corps agronomique et pour son oeuvre, et nous nous réjouissons de voir les agronomes affirmer leur personnalité professionnelle en même temps que leur désir sincère de servir collectivement la société. Nous saluons en ce groupe d'agriculteurs instruits et distingués l'une des plus vigoureuses énergies nouvelles sur lesquelles notre peuple doit asseoir sa confiance en l'avenir. Aussi nous plait-il de les voir se réunir plus fréquemment pour étudier ensemble nos problèmes agricoles, comme il nous est agréable de lire leur jeune organe le LIEN, si plein de vie et d'intérêt, comme nous avons aimé, dernièrement, à voir banqueter ces bons ouvriers de la cause nationale par une grande institution commerciale de Montréal.

En avant, les agronomes! la population agricole vous aime et a confiance en vous. Elle est heureuse d'assister à votre ascension sociale, car elle est certaine d'y participer elle-même un jour.

* * *

Il ya encore trop de tâtonnements, c'est sûr, mais l'association professionnelle agricole fait incontestablement son chemin en cette province malheureusement trop individualiste. L'Union Catholique des Cultivateurs n'est pas encore rendue à ce stage de développement qui lui vaudra l'empressement de tous ses membres à verser une contribution raisonnable pour maintenir un organe digne d'elle et une organisation effective, mais que de progrès accomplis déjà!

Aujourd'hui, tout le monde concède à l'U. C. C. le droit à l'existence. C'est déjà un gain notable.

D'autre part, cette association s'affranchit progressivement du préjugé politique — rouge, bleu ou autre — qui a si longtemps et si complètement tyrannisé notre peuple en le maintenant attaché au bas de toutes les échelles. Dans leurs réunions, qui se font de plus en plus fréquentes, les membres de l'U. C. C. abordent l'étude de LEURS problèmes avec la conviction bien nette que le salut dépend d'eux-mêmes plus encore que de l'aide gouvernementale et des circonstances diverses. Il est intéressant de voir reculer indéfiniment les bornes de l'horizon autour de ces esprits si riches en bon sens.

Et à mesure que la préoccupation de partisannerie politique disparaît des délibérations de nos cultivateurs, on voit ces esprits droits aborder plus hardiment, plus intelligemment, avec plus de résultats l'étude des véritables problèmes agricoles, les seuls qui les intéressent.

Plusieurs témoins ont déjà été surpris par l'excellente manière de procéder suivie aux assemblées de l'U.C.C. Que sera-ce donc, quand la classe agricole comptera toute une élite de cultivateurs instruits soit aux écoles supérieures, moyennes ou élémentaire d'agriculture, soit aux cours agricoles d'hiver, soit à la lecture des revues et des journaux agricoles ou à la fréquentation suivie des agronomes?

Qu'il nous tarde de voir l'U. C. C. enregimentant toute notre classe agricole et pourvue d'un exécutif administratif bien payé avec l'argent des cultivateurs pour servir les intérêts agricoles. Quand l'Union aura ainsi vaincu l'individualisme qui essaye de lui barrer la route, on verra vite notre classe agricole monter vers les sommets de la supériorité et de la prospérité

* * *

Evidemment, la marche est loin d'être aussi rapide que nous le voudrions, mais il y a lieu d'espérer en des jours meilleurs pour notre agriculture et pour toute notre population. Les symptômes sont plutôt rassurants.

Eug. L'HEUREUX

(1) — Quoiqu'il puisse paraître, le PROGRES ne se désintéresse nullement de son enquête économique, et le public en aura des nouvelles à un moment qu'il nous est présentement impossible de déterminer. Il faut bien s'acquitter d'abord de la tâche quotidienne. Et il n'est pas permis, on l'admettra, de se lancer à la légère dans l'étude des problèmes les plus difficiles.

E. L.

Billet

RECONNAISSANCE

Les fêtes ont été splendides.

Tout ce qui dépendait de la prévoyance ou du conseil des hommes s'est passé comme il avait été prévu.

Personne cependant ne pouvait assurer la température, ni garantir que le soleil dût paraître. Le bon Dieu a jugé sans doute que nous avions assez de belles choses sans cela.

Imaginez un jour clair, un doux soleil d'automne, un soleil caressant, pour glorifier le décor brossé par l'automne sur les caps, sur le fleuve, sur le ciel; pour intensifier le chatoiement des banderolles, des drapeaux, des oriflammes; pour ajouter à l'enthousiasme ce comble qui le fait déborder . . .

C'eût été gradiose et jamais Chicoutimi n'aurait vu rien de semblable.

Jamais, en effet, croyons-nous, on n'a entrepris de décorations si belles et si dispendieuses. La pluie et le vent ont empêché de les réaliser toutes; mais ce qui en paraissait surpassait déjà ce qu'on était accoutumé.

Le mauvais temps n'a rien dérangé de la splendeur des cérémonies qui se sont déroulées à la cathédrale, il n'a point empêché la foule de la remplir toute.

Et les visiteurs ont été enchantés de la façon dont ils ont été reçus, charmés de ce qu'ils ont vu et entendu: le pittoresque de la ville en fête, la vaste et brillante cathédrale, la dignité des cérémonies, le séminaire imposant, le chant, la musique, les adresses, l'empressement de la population, l'ordre magnifique et constant malgré la foule. En un mot, l'organisation parfaite;et ils ne se sont pas cachés pour exprimer les appréciations les plus louangeuses.

Tant mieux! Tant mieux! que tout le monde soit content.

Nous nous réjouissons à part nous que nos distingués hôtes aient constaté que nous n'étions pas plus qu'ailleurs étrangers à la civilisation.

De plus, nos amis de la rive sud se joindront à nous sûrement pour les féliciter, s'ils prennent la méritoire habitude de distinguer Rimouski et Chicoutimi.

Mais, tout cela dit, tâchons de ne pas oublier ceux dont le dévouement et le travail ont organisé ces fêtes si bien réussies.

Les beaux spectacles, les magnifiques banquets, les décorations, les chants, nous n'avons eu qu'à en jouir; nous disons: comme c'est beau! mais songeons-nous,assez aux personnes qui longtemps se sont fatiguées pour nous procurer ces réjouissances?

Elles méritent de grandes félicitations, elles méritent une grande reconnaissance.

Et ce long billet cherche-t-il autre chose que d'arriver à le leur dire au nom de tous.

L.U.C.

AU FIL DE LA PLUME

UNE OPINION

Il est très intéressant de lire l'opinion de M. Georges Hambleton, dans la *Revieus of Revieus*, au sujet du fiasco des tentatives de peuplement par l'immigration au Canada. La véritable raison de la non-réussite de l'immigration britannique, —de toute immigration, peut - on ajouter, — se trouve au Canada lui-même. Le grand facteur, celui qui domine tous les autres en matière de migration est le besoin économique: "Le Canada se relève rapidement du marasme financier causé par la guerre. Il réduit sa dette nationale. Il dégage les affaires du fardeau des taxes. Mais avant qu'il puisse absorber de grandes quantités d'immigrants,..... ses industries de base ont besoin d'être développées." Le Canada a fait beaucoup de chemin, ajoute-t-il, mais aussi longtemps que son développement économique ne permettra pas de faire disparaître la crainte du chômage durant la saison de l'hiver , aussi longtemps une politique d'immigration intense sera mal vue par les populations canadiennes. Cette façon de voir de M. Hambleton est juste. Avant de songer à toutes sortes de projets pour intensifier l'immigration, il faudrait hâter le développement économique du Canada, et c'est la condition première de toute augmentation de population comme de l'enrayement de l'exode des canadiens aux Etats-Unis.

PAS DE CANADIENS

"Il n'y a pas de Canadiens dans le Dominion. Ils sont inscrits —voyez l'annuaire du Canada de 1928, qui vient de paraître—comme Anglais, Ecossais, Irlandais, Hollandais, Allemands, Russes; tout ce qu'on voudra, excepté Canadiens . . .

"Le rapport officiel du recensement de 1921 ne suppose pas l'existence de Canadiens . . . Il n'y est fait mention nulle part de Canadiens. Toute personne au Canada y est inscrite comme appartenant à l'une des races citées plus haut. Il y a des Anglais, des Irlandais, des Ecossais, de Belges et des Autrichiens; mais il n'y a pas de Canadiens". Cette affirmation est de M. Gratton O'Leary, qui l'écrit dans le *Maclean'sr.*

Le *Canadian Freeman*, de Kingston répète la même chose: "Comme nous l'avons fait remarquer de temps en temps, dans nos colonnes, ce qu'il y a de plus remarquable dans le recensement canadien c'est qu'on n'y trouve pas de Canadiens. Il y a des milliers d'Anglais, d'Irlandais, d'Allemands, d'Ecossais, de Français, etc., mais pas un Canadien".

Le "Free Press" soutient la même opinion que les journaux que nous venons de citer. Mais tout cela semblerait pour le moins paradoxal s'il ne s'agissait pas d'une campagne de presse aux fins de faire supprimer dans la formule officielle du recensement la question rélative aux origines éthniques. Car s'il n'y a pas de Canadiens en ce qui regarde cette formule, en fait ils existent, et nombreux.

J. D.

Chez les Canadiens français

UNE VISITE A QUEBEC

M. André d'Ollivier a adressé à notre confrère, parisien, le "Gaulois", cette intéressante lettre:

Québec, 18 septembre.

En regard de la vie trépidante et énervante de New-York , Québec fait l'impression d'une calme ville de province, d'une de ces villes anciennes, qui,ayant un passé, en sont fières et y tiennent.

Le promoteur français qui arrive des pays anglo-saxons regarde avec joie les titres des journaux qui s'étalent dans les rues: "la Presse", la "Gazette", "L'Action Catholique", "Le Soleil", etc., titres qui, brusquement, vous font souvenir de la patrie que vous avez laissée là-bas, derrière l'Océan. C'est au Canada que le Français se sent le moins dépaysé : il est encore chez lui, dans un pays où l'on parle sa langue. Un vieux Canadien me disait: "Il y a deux Canadiens, il y a deux races, le Canadien français et le Canadien anglais. Nous sommes des Canadiens français, descendants de colons français authentiques et nous tenons à notre titre de Canadiens français."

Ce qui ne veut pas dire qu'ils regrettent le temps lointain où ils étaient sous la domination de la France. Non! Ils sont loyaux sujets du dominion, ils sont Canadiens, ils ne sont pas Anglais comme ils ne sont plus Français. C'est une chose que j'ai constatée dans tout le Canada, c'est le loyalisme absolu de la population, loyalisme déférent envers la lointaine métropole. Mais ils ne faudrait pas qu'une administration tatillonnante essaie d'enlever aux Canadiens français leurs privilèges et les force à s'adapter à une tradition anglo-saxonne. Cela se gâterait. Il y a deux ans, le gouverneur général a dû rappeler que tous les actes remis aux Canadiens français devaient être faits en français et non en anglais, comme l'administration essayait de l'imposer. Ils tiennent à leurs traditions et c'est grâce à cet attachement que Québec , Montréal ont conservé un certain air de ville française, et rien n'est plus curieux quand on circule dans le "char" (tramway) que de voir la succession des enseignes françaises. Le souvenir de la France est resté vivace là-bas. La France est pour les Canadiens une mère-patrie lointaine, qui fait rarement parler d'elle et qui délaisse un peu trop ses enfants. Aussi quelle joie, quel enthousiasme quand d'authentiques représentants de l'art ou de la pensée française s'en vont en tournée là-bas. Mgr Baudrillart n'a pas dû oublier l'accueil magnifique qui lui fut réservé au Canada. Car c'est encore un des secrets du Canadien, c'est qu'il sait recevoir.

J'étais descendu à Québec, dans une vieille famille de Canadiens français. L'hospitalité que j'y recevais était admirable et je dois avouer qu'au bout de quelques jours j'était gêné de recevoir pareil accueil. Quelle différence avec la sécheresse et la froideur des Anglo-Saxons! Ici, tout vous réconforte, l'accueil, le parler, les noms tout vous met en joie, tous vous rappelle la France, la mère-patrie, que nous avons laissée bien loin derrière nous.

Durant mon séjour au Canada j'ai traversé une grande partie du Dominion, je me suis arrêté en des bourgades lointaines en des gares qui ne sont que des entités, mais la splendeur de ce pays était telle qu'on ne pensait jamais même dans le village le plus lointain, qu'il y avait des centaines de kilomètres pour arriver jusqu'à la ville. L'effort accompli par les Canadiens français est admirable, soutenu par leur gouvernement ils ont fait des travaux fantastiques, ouvert des routes, développé les voies de communication, étendu le réseau télégraphique, et surtout admirablement aidés par les réligieux ils ont developpé l'éducation populaire et assaini le pays.

Il faut surtout reconnaître que le Canada français est un pays extrêmement religieux, très catholique, les missions y sont nombreuses, et les couvents pullulent, et il n'y a qu'au Canada qu'est publié un journal comme l'"Action Catholique" qui paraît tous les jour sur une quinzaine de pages. L'influence des catholiques est très profonde au Canada français, elle s'exerce dans tous les rangs de la société, elle a su mettre un frein aux fols appétits des colons nouveaux arrivés.

En collaboration loyale avec le gouvernement les religieux ont collaboré à la diffusion de l'enseignement populaire, à l'heure actuelle plus de 75 p.c. des enfants fréquentent l'école.

Un jour que je voyageais dans les confortables wagons du Canadien Pacifique, un vieux Canadien, descendant d'un des premiers colons qui se soient installés sur l'Atlantique me disait : " Le Canada doit être avant tout un pays agricole, son avenir se trouve dans la terre canadienne qui est plus riche à elle seule que toutes les usines du monde".

Malheureusement là comme en Europe, la jeunesse se tourne vers les villes; grisée par les histoires que l'on raconte sur la vie dans les vastes cités, la jeunesse tourne des regards perplexes vers les vastes usines qui crachent leur fumée empoisonnée.

Le gouvernement lutte, aidé par le clergé, par le corps enseignant, et parvient à des résultats tangibles: en 1901 il y avait dans la province de Québec 150,000 fermiers, il y en a maintenant plus de 175,000; j'ai assisté à une grande foire agricole, une des cinq grandes qui se tiennent chaque année et qui durent de 5 à 10 jours, j'ai vu cette foule calme, placide, venir contempler les appareils de culture mécanique, amener ses bestiaux, étudier les semences, et rien n'était plus curieux que cette masse d'hommes réunis dans cette foire on se serait cru en une vieille province française, fidèle à ses coutumes.

Les noms français éclataient sur les murs, noms d'anciens soldats français restés au Canada comme Lafleur, Laurier, etc.

Calmes, placides, ils n'offraient pas le spectacle d'une agitation stérile comme celle des Américains, on sentait que le vieux fond de la race restait le même bien que modifié par le climat. La courtoisie des cultivateurs canadiens frappe d'étonnement ceux qui arrivent des Etats-Unis, les Américains se demandent où ces gens-là vont chercher leur politesse, et leur savoir-vivre; le contraste entre l'homme de l'Ouest et le Canadien français est stupéfiant.

J'ai quitté Québec avec émotion, j'ai vu disparaître derrière moi, dans une fin de journée lumineuse cette ville qui est chère au coeur de tous les Français, cette ville qui malgre tous les efforts du gouvernement anglais a toujours su maintenir ses traditions françaises, qui après de longues luttes est restée dans la tradition séculaire de la France, de ce qui est pour tout Canadien une deuxième patrie. Je regrettais une seule chose, c'est que la France se désintéresse de trop du Canada, qu'elle n'entretienne pas suffisamment l'amitié qui nous unit aux Canadiens français. C'est un voeu que je forme en terminant, c'est que la propagande française au Canada s'active et se développe chaque jour de plus en plus pour le plus grand bien de la France et du Canada.

André D'OLLIVIER

A CHICOUTIMI

UN NOUVEAU PASTEUR

Jeudi, 18 octobre.

Malgré l'inclémence de la température, Chicoutimi, la métropole du Saguenay, est en liesse, car c'est aujourd'hui que cesse le veuvage de son Eglise, et qu'il lui est donné un nouveau pasteur.

Un concert de louanges monte vers ce dernier depuis que Rome a dévoilé que sur lui s'arrêtait son choix. Et ses actes et ses paroles ont montré depuis, combien Rome avait vu juste et bien.

Répondant hier à la bienvenue de ses diocésains, Mgr Lamarche disait: "Comment vous contempler sans "attendrissement, comment ne pas "vous aimer, comment ne pas vous "bénir? Surtout quand c'est là notre "part d'héritage. En vérité le sort "m'a été favorable. Que mon calice "est glorieux et débordant!... J'entre "donc avec joie dans la carrière. "Dieu me défend de douter de lui. "Il a promis de guider ma main et de "soutenir mon bras. En lui et par lui "je dis fièrement avec le grand apôtre: Je ferai honneur à mon ministère. Jésus-Christ est l'agent prin"cipal, je ne suis que l'instrument. Il "rejette celui qui se refuse aux oeu"vres auxquelles il est appelé. Il bé"nit les travaux de ceux qui mettent "en lui leur espoir.."

Le R. P. Lamarche, O. P., écrivait dans le "Devoir" sur le rôle de l'évêque:

"Quand on considère de près ce "terrible mandat dont l'exécution provoque des conflits que l'histoire enregistre, sans compter des douleurs plus intimes que nul document ne révèle, on ne parviem plus à se débarrasser d'un sentiment de défé"rente sympathie à l'égard du man"dataire. Vient-il à disparaître, on se "demande avec une certaine angois"se où l'Eglise trouvera une taille "d'homme apte à ceindre la pesante "armure, un coeur d'homme prêt à "soutenir l'inévitable combat".

Mgr Lamarche ne se fait pas d'illusion sur la délicatesse et les difficultés du mandat qui lui est confié, mais il ne s'est pas refusé quand on l'a demandé parce qu'il ne doute pas de Dieu; et il compte avec une filiale confiance qu'il guidera sa main et soutiendra son bras.

Que ne peut attendre le vaste diocèse de Chicoutimi d'un pasteur qui accepte si virilement sa tâche, et place si bien sa confiance!

Ce coin de la province de Québec est l'un des plus prospères, tout en restant celui qui peut encore compter sur le plus brillant avenir. Les évêques ont toujours été non seulement les guides des peuples vers leurs destinées futures, mais encore les plus sûrs auxiliaires de leur propriété temporelle. Le diocèse de Chicoutimi a déjà cent vingt-mille fidèles, les paroisses y naissent et grandissent avec une abondance qui croît au lieu de diminuer.

La bénédiction de Dieu continuera de descendre sur lui avec le nouvel évêque.

Les voeux de l'"Action Catholique" comptent parmi les plus ardents de ceux qui sont formés pour S. G. Mgr Lamarche et son peuple.

Jules DORION.

(L'Action Catholique).

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes

LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. Diplomé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. Diplomé de l'A. A. P. Q.
Syv. Brassard, Archt. F. A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

Architecte
PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour
Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures a prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
241, rue Richelieu, QUEBEC

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur
LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.-A.; David Robillard, C.A. Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs . . .
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN.
12 Avenue Morin, coin Racine
Tel. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

MEDECINS

Médecin-Chirurgien
L.-N. TURGEON
MEDECIN-CHIRURGIEN
Répond : Jour et Nuit
346, Rue Racine
au-dessus du Magasin Chicoutimi-Medicine

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé
R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

L'ARSENAL FEMININ.

On reste étonné de la variété de poudres, de fards, de crèmes, de bâtons , de parfums, qui triomphent en notre époque. Eh bien, il fut un temps où ces accessoires de toilette étaient pour ainsi dire innombrables. Un almanach de 1780 en dresse la liste. En ces jours de coquetterie et d'élégance, suprêmes, nos aïeules avaient à leur disposition 43 eaux de toilette différentes, 19 sortes de lotion d'alcool, 16 espèces d'essences, 34 pommades, 11 espèces d'huiles, 5 flacons de vinaigre, 6 boîtes de pâte, 23 poudres, 13 sortes de rouges, 15 boîtes de mouches en velours, en satin et en taffetas, 8 cachets à odeur, 3 flacons de lait virginal et 10 sortes de pastilles destinées à parfumer l'haleine.

Voilà qui donne une belle idée de la richesse de l'arsenal féminin au temps jadis!

PROFITONS DE L'AUBAINE

Bibliothèques paroissiales, Bibliothèques scolaires et Bibliothèques de couvent;

Vous aussi qui, avec raison, cherchez dans la lecture une récréation légitime;

Il nous fait plaisir d'offrir cette occasion de vous procurer à un exceptionnel bon marché les oeuvres de Paul Féval.

A votre disposition :

Les étapes d'une conversion
La fille du Juif errant
La Louve
Valentine de Rohan
Le Chevalier ténèbre
Les couteaux d'or
Chouans et Bleus
La Chasse au Roi
La cavalière
Le chevalier de Kéramour
Le mendiant noir
Le régiment des géants
Les merveilles du Mont St-Michel.

Tous ces volumes à 40 sous l'unité; ils se vendent régulièrement 60 sous.

A la Librairie du
PROGRES DU SAGUENAY

40,000 Voix Extra
Avec chaque nouvel abonnement d'un an au cours de cette période!

BULLETIN DU CONCOURS

La deuxième période finira le 24 Octobre

Les Voix Baissent A Onze Heures Mercredi Soir

Dernière Chance

LES VOIX DE LA DEUXIEME PERIODE

Dernière Chance

Demain soir est votre dernière chance de vous procurer des voix dans la cédule de la Deuxième Période. La dernière offre de Grosses voix se termine sur le coup de onze heures Mercredi Soir.

Demain Soir est votre dernière chance d'obtenir 40,000 voix extra pour chaque nouvel abonnement.

CE QU'IL Y A A FAIRE
DOIT ETRE FAIT MAINTENANT

Les Candidats qui ralentissent leur pas ou qui laissent leur enthousiasme diminuer durant ces heures finales courent des chances de perdre.

POURQUOI PRENDRE MOINS DE VOIX APRES 11 HRS MERCREDI SOIR

DISTRICT NO 1

Le district No 1 comprendra tous les concurrents résidant dans le comté de Chicoutimi.

Au moins un des chars et autant de prix en argent qu'il y aura de candidats d'une constante activité, seront adjugés dans ce district. Les candidats ne sont pas restreints à leur propre district pour solliciter des souscriptions et obtenir des voix; au contraire, ils peuvent travailler partout. Les districts assurent seulement une juste distribution des prix. Voici la liste de tous les candidats qui étaient inscrits à 10 heures vendredi soir.

Si vous avez envoyé un blanc de nomination et que votre nom n'est pas sur la liste, veuillez en avertir le Département du Concours.

Mlle Bertha Angers,	Jonquière	2,676,100
Mlle Anna-Marie Bergeron	Jonquière	4,186,000
Mlle Bella Bouchard,	Grande-Baie	697,025
Mlle Germaine Boucher,	Ste-Anne	2,866,075
Mme Roch Boulianne,	Kénogami	1,664,325
M. David Côté,	Chicoutimi	3,003,600
M. Paul-Etienne Cauchon,	St-Louis	304,225
Mlle Marcelle Desbiens,	Chicoutimi	4,112,645
Mlle Lucia Fortin,	Kénogami	129,000
M. Isidore Gaudreau,	Chicoutimi	2,371,800
Mlle Marie-Anne Gauthier	St-Charles Borromée	3,769,875
Mme Joseph Gagné,	Chicoutimi	283,000
Mlle Florence Laberge,	Chicoutimi	479,375
Mlle Adeline Légaré,	Jonquière	596,550
Mme A.-B. Ladouceur,	Bagotville	688,975
Mme J.-Adam Laferrière	Jonquière	4,008,200
M. L.-Philippe Larouche,	Chicoutimi	443,725
Mlle Yvette Maltais,	Chicoutimi	3,015,175
M. Noé Ménard,	Kénogami	233,000
Mlle Simonne Tremblay,	Kénogami	1,204,000
Mme Joseph-Henri Tremblay	Port-Alfred	792,775
Rev. Jean-Bte Tremblay,	Chicoutimi	4,140,725
Mlle Annette Tremblay,	Chicoutimi	4,024,325
M. Alfred Tremblay,	Chicoutimi	4,031,125
M. F.-J. Thomas Tremblay,	Chicoutimi	3,971,750
Mlle Mariette Vaillancourt,	Jonquière	760,000
Mlle Jeanne Villeneuve	Chicoutimi	4,113,725

24 Octobre et 3 Novembre Voici deux dates importantes que vous ne devez pas oublier!

DISTRICT NO 2

Le district No 2 comprendra tous les concurreents résidant dans le comté du Lac St-Jean. Au moins un des chars, et autant de prix en argent qu'il y aura de candidats d'une constante activité, seront adjugés dans ce district. Les candidats ne sont pas restreints à leur propre district pour solliciter des souscriptions et obtenir des voix; au contraire, ils peuvent travailler partout. Les districts assurent seulement une juste distribution des prix.

Voici la liste de tous les candidats qui étaient inscrits à 10 heures vendredi soir. Si vous avez envoyé un blanc de nomination et que votre nom n'est pas sur la liste, veuillez en avertir le Département du Concours.

Mlle Antoinette Asselin,	Hébertville Station	3,511,300
Mlle Marie-B. Beaulieu,	Dolbeau	1,151,000
M. Ths Bhérer,	La Malbaie	2,083,050
M. Thomas Boulianne,	Hébertville Village	3,127,000
Mlle Jeanne Côté,	Metabetchouan	2,937,500
Mlle Alma Collard,	Alma	184,200
Rev. Léonce Collard,	Baie St-Paul	3,489,700
M. Pierre Douillard	Péribonca	73,000
M. Léonce Fleury	Delisle	301,425
Rev. Charles Girard,	Chambord	3,605,300
Mme Anatole Gaudreault,	Metabetchouan	3,661,225
Mlle Marie Gauthier,	Dequen Sud	29,500
Mme Ernest Lepage,	Normandin	320,000
Mme Arthur Larouche,	Metabetchouan	3,730,775
Mlle R.-Alma Laberge,	St-Prime	875,000
M. Louis Noel,	Metabetchouan	2,989,100
Mlle Gilberte Otis,	Roberval	889,000
Mlle Emelie Pilote	St-Henri de Taillon	2,336,000
Rev. Jules Riverin,	St-Gédéon	2,045,000
Mlle Gilberte Savard,	Roberval	3,620,500
M. Pitre Simard,	Harvey Jct	95,000
M. A. G. Tremblay,	St-Joseph d'Alma	335,000
M. Henri Villeneuve,	Alma	965,500
Mlle Laurette Tremblay,	Albanel	233,000

L'offre de Voix de la "DEUXIEME PERIODE", la plus grosse du restant de la campagne, se termine Mercredi soir le 24 Octobre, à 11 heures.

La campagne entière se termine et tous les automobiles et autres prix seront adjugés Samedi, le 3 Novembre.

CEDULES DE VOTES

40,000 VOIX EXTRA

DEUXIEME PERIODE Finissant le 24 octobre		QUATRIEME PERIODE Finissant le 3 novembre	
6 mois	3,000 votes	6 mois	1,000 votes
1 an	8,000 votes	1 an	3,000 votes
2 ans	24,000 votes	2 ans	10,000 votes
3 ans	50,000 votes	3 ans	20,000 votes
4 ans	100,000 votes	4 ans	50,000 votes
5 ans	200,000 votes	5 ans	100,000 votes

50,000 VOIX EXTRA

Seront attachées à chaque nouvel abonnement d'un an durant toute la seconde période, laquelle finira mercredi soir, le 24 octobre prochain.

Avec chaque "club" de $20.00 en souscriptions

DEUXIEME PAIEMENT

Le deuxième paiement sur abonnements donnés tôt dans la campagne comptera pour mille voix pendant que la cédule de voix pour la deuxième période est en force.

Les candidats et abonnés doivent se rappeler que le deuxième paiement sur abonnements ne comptera PAS pour voix extra pendant la période finale de la Campagne.

Rappelez-vous: Mercredi Soir, le 24 Octobre

Les candidats sont sur la dernière étape pour les beaux gros prix

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA REGION

LE VOYAGE DU "SAGUENAY" ET LES PRELATS

Un magnifique voyage de Chicoutimi à Québec jeudi dernier.

A L'ANSE ST-JEAN

Son Eminence le Cardinal R.-M. Rouleau, sur le "Saguenay".

Son Eminence le Cardinal Rouleau et NN. SS. Papineau, évêque de Joliette, Courchesne, évêque de Rimouski, Forbes, archevêque d'Ottawa, ainsi que plusieurs autres membres éminents du Clergé, tant du comté de Charlevoix que d'ailleurs, furent remarqués, parmi les nombreux passagers qui prirent passage, sur le "SS. Saguenay", lequel, pavoisé, quitta le quai de Chicoutimi, à 4h. 30, p. m., pour Québec, au voyage de retour. Néanmoins, par une malencontreuse tempête de vent et de pluie, le bateau se mit à l'abri, à l'Anse Saint-Jean, pour en repartir, à 5 heures, a. m., vendredi matin, et il arriva à Québec, à 7 heures du même soir. Le trajet par la suite s'effectua dans les meilleures conditions possibles.

Malgré ce contretemps, les illustres voyageurs et tous les autres passagers passèrent le temps très agréablement et tout se déclarèrent satisfaits de leur voyage, même avec le retard imprévu que l'on dut subir en partant, à la suite de la tempête, tel que dit ci-dessus.

La Compagnie "Canada Steamship Lines" n'épargna rien pour rendre le trajet agréable à tous, à 7 heures, le soir du départ, il y eut banquet. La salle du dîner avait été spécialement préparée et décorée pour la circonstance. Elle offrait un très joli coup d'oeil. Prirent place, autour de la table d'honneur, Son Eminence le Cardinal Rouleau, les archevêques et évêques de sa suite et autres personnages venus au sacre de Sa Grandeur Mgr Lamarche, parmi lesquels on remarquait MM. les chanoines Tremblay, d'Ottawa, et Huard, de Québec, l'honorable M. Cyrille Delage et madame Delage, M. L.-P. Geoffrion, greffier de l'Assemblée Législative, plusieurs représentants de journaux de la métropole et autres personnalités dont les noms nous échappent.

Tous firent honneur à un splendide menu aux plats succulents et variés. La soirée se passa dans la plus franche gaieté.

M. le chanoine Duchesne, avec le concours de M. Vallerand, fit dresser un autel où les distingués prélats purent dire leur messe vendredi matin.

MM. Vallerand, agent de District pour le Saguenay, et Olivier, agent des voyageurs pour le District de Montréal, avaient été délégués par la Compagnie pour accompagner Son Eminence le Cardinal Rouleau et se multiplièrent pour rendre au prince de l'Eglise, aux membres de l'épiscopat qui l'accompagnaient et à tous le voyage le plus agréable possible. Par une délicate attention du gérant-général, M. T.-R.-E. Enderby, un personnel choisi avait été envoyé pour voir aux préparatifs des repas, ainsi qu'au service d'ordre.

M. le chanoine Duchesne qui a fait le voyage, comme représentant de Sa Grandeur Mgr Lamarche, ainsi que M. J.-A. Vallerand, agent du district, étaient de retour par le vapeur "Saguenay", dimanche matin. Rencontré, cet avant-midi, ils nous apprirent que les illustres voyageurs et tous ceux qui étaient de ce voyage en furent enchantés et en conserveront un souvenir des plus agréables.

Votre estomac est-il
BOULEVERSÉ?

Pourquoi souffrir d'un estomac "maussade", bouleversé? Achetez une boîte de tablettes Chamberlain, et votre estomac retrouvera son état normal. C'est un traitement logique pour un estomac bouleversé, pour les ballonnements, les excès de bile, l'indigestion et la constipation. Formats de poche, 50c et 25c, chez les pharmaciens. Demandez un échantillon gratuit à Chamberlain Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

LES TABLETTES
CHAMBERLAIN
"Protègent votre Santé"
No. 509

Il souffre, l'enfant qui mouille son lit

Aucune mère ne laisserait son enfant souffrir, et pourtant l'enfant qui mouille son lit, souffre tant au physique qu'au moral. Surveillez-le, et vous ne tarderez pas à vous en convaincre. Il vous est maintenant bien facile de faire disparaître cette infirmité chez votre enfant, infirmité qu'il peut garder jusqu'à sa maturité, sinon toute sa vie.

Achetez-lui donc, chez votre pharmacien, une bouteille de SPHINCTERINE pour un traitement d'un mois. C'est le plus puissant remède connu pour combattre avec succès l'incontinence d'urine chez les enfants et les adultes. Employé toujours avec succès dans les pensionnats et les hospices, il a été mis en essai par des médecins consciencieux qui ont obtenu des résultats épatants.

La SPHINCTERINE se vend sous forme liquide, très agréable au goût, ne dérange pas la digestion et est tout à fait inoffensive.

N'oubliez pas que chaque bouteille porte une garantie d'efficacité et nous vous rembourserons votre argent si le résultat n'est pas tel que spécifié.

SPHINCTERINE
Pour l'incontinence d'urine
Distributeurs:
FARLEY-MYERS LIMITED
Montréal

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DU NORD

AVIS

AVIS aux porteurs et détenteurs des obligations de la Compagnie Electrique du Nord, émises en vertu d'un acte de Fidéi-Commis, consenti par cette Compagnie en faveur de M. Phydime Gauthier, Fidéi-Commissaire, devant le notaire Henri Girard, le 1er août 1921, No 6365.

AVIS vous est donné qu'une réunion générale des porteurs et détenteurs des obligations susmentionnées sera tenue au bureau de Belleau et Hudon, notaires, No 100 rue Cartier, à Chicoutimi, le jeudi, 22 novembre prochain, à dix heures de l'avant-midi, dans le but de pourvoir au remplacement du Fidéi-Commissaire susnommé, décédé le 14 juin 1927.

Pour avoir le droit d'agir et de voter personnellement ou par fondé de pouvoir, les porteurs et détenteurs des obligations susmentionnées sont tenus de produire au président de l'assemblée leurs obligations ou un certificat d'une banque à charte, constatant que ces obligations ont été et resteront déposées à cette Banque jusqu'à une date postérieure à celle de l'assemblée.

Cet avis est donné en conformité de l'acte de Fidéi-Commis susmentionné.

Sainte-Anne de Chicoutimi, le 11 octobre 1928.

Le Secrétaire,
Ray. Belleau.

MADAME SI VOTRE BEBE

Ne digère pas le lait, s'il fait des efforts, s'il a des coliques, ou s'il dort nerveux, achetez "BEBE DIGESTIF" à votre pharmacie 60 cents. — Il digèrera le lait sans effort ni coliques avec sommeil doux. Il engraissera. Ou écrivez à La Cie des Produits Dubuc B.P. 121, CHICOUTIMI

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure. —District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir:

No 2423.

LAZARE VAILLANCOURT, rentier, domicilié à Jonquière; contre LEUDE LAFORGE, journalier, de Jonquière, défendeur.

Tout ce lopin de terre ou emplacement formant partie du lot connu et désigné au cadastre officiel pour le quatrième rang du canton de Jonquière sous le numéro quatorze-B (ptie de 14-B), partie non redivisée, lequel mesure cinquante pieds de largeur de l'Est à l'Ouest, par cent pieds de profondeur du Nord au Sud et est borné au Nord par le terrain de M. Thomas Boily ou représentants, à l'Est par le terrain de Mons. Joseph Allaire, au Sud par un chemin de treize pieds de largeur dont le dit Sieur Léude Laforge a droit et l'usage à perpétuité, et à l'Ouest encore par le terrain du dit Sieur Thomas Boily ou représentants —avec toutes les bâtisses y érigées, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de Jonquière, MARDI le TREIZIEME jour de NOVEMBRE prochain (1928), a ONZE heures de l'avant-midi.

Le shérif,
Bureau du shérif, ELZ. BOIVIN.
Chicoutimi, 9 octobre 1928.
5025—41—2

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure. — District de Chicoutimi.

Chicoutimi, à savoir:

No 1457.

CHARLES GRAVEL, marchand, de Ste-Anne - de-Chicoutimi; contre ADELARD BOIVIN, cultivateur, de Bagotville.

La terre connue sous le noms de "Cap à l'Ouest" étant le résidu du lot cadastral numéro deux cent onze (No 211), après distraction de la partie de ce lot appartenant à Eulogie Tremblay, laquelle partie de lot ainsi distraite est bornée en front partie au trait carré qui sépare les rangs Nord et Sud et partie au pied d'un "cran" jusqu'à la clôture de ligne existante, du côté Sud en profondeur au pied d'un "cran", joignant au Nord-Ouest au terrain possédé par Thomas Tremblay ou représentants.

Pour être vendu à la porte de l'église de Bagotville, MERCREDI, le QUATORZIEME jour de NOVEMBRE prochain (1928), à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
Bureau du shérif, ELZ. BOIVIN.
Chicoutimi, 9 octobre 1928.
5023—41—2

LES MAUX D'ESTOMAC RUINERENT SA SANTE

Quand la maladie et la souffrance s'abattent sur l'épouse et mère, comme elles rendent la vie misérable à tout le monde dans la maison! Et quand on découvre le remède qui rend à l'épouse et mère bien-aimée une santé florissante, quelle réjouissance non seulement pour la famille même mais aussi pour les amis et les voisins!

Tanlac a porté le bonheur au foyer de Mme Emery Brassard, angle des rues Saint-André et Beaubien, Montréal, car Mme Brassard était avant cela très malade. "Depuis plus de deux ans, écrit-elle, j'avais les nerfs complètement délabrés par suite de troubles d'estomac. Je n'avais pas la force de faire mes travaux de ménage. Mon sommeil était intermittent et j'avais un teint maladif et terne qui trahissait mon misérable état de santé. Les mots ne sauraient exprimer ma gratitude pour le bien que Tanlac m'a fait. J'ai engraissé de douze livres, je mange et dors bien et suis vraiment en meilleure santé que jamais encore auparavant. C'est donc avec plaisir que je recommande ce merveilleux remède."

Tanlac rend l'appétit perdu, vous aide à digérer vos aliments, refait la santé et les forces. Tanlac est pur, bon et coûte moins de 2c la dose. Procurez-vous-en une bouteille dès aujourd'hui chez votre pharmacien—votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas entièrement satisfait.

Tanlac
52 Millions de bouteilles vendues

PLUS DU TOUT LA MEME PERSONNE

"Fruit-a-tives" fit cesser la douleur et le terrible vertige



Mme GODIN

L'effet salutaire de "Fruit-a-tives" pour les femmes sur le retour de l'âge tient presque du miracle. "Le terrible vertige, la douleur et la faiblesse m'obligeaient de m'aliter," écrit Mme Onésime Paquin, de Paquetville, N.B. "Durant ces jours d'épreuve, 'Fruit-a-tives' me fut un bienfait, je suis maintenant en parfaite santé. Chaque femme devrait comme moi, prendre 'Fruit-a-tives', elle en obtiendrait sûrement de merveilleux résultats." Essayez-le. Votre marchand vend ce merveilleux remède aux fruits—25c. et 50c. la boite.

LES AGRONOMES DE QUEBEC EN CONFERENCE

Vendredi soir à Québec avait lieu une réunion des agronomes de Québec section locale. Cette réunion fut présidée par M. Georges Maheux. M. le professeur Henri Bois, d'Ottawa était l'hôte des agronomes ce soir là. Il donna une causerie sur l'enseignement supérieur agricole. Il déplora grandement l'état actuel des choses à savoir le fait que nous sommes obligés d'emprunter à l'étranger les expériences qui souvent ne conviennent pas à nos conditions économiques et à nos problèmes.

Parlant de l'enseignement supérieur agricole il insista sur le fait que nos écoles moyennes d'enseignement en agriculture seront efficaces en autant que l'enseignement supérieur agricole sera bien organisé afin de former des professeurs compétents.

Une discussion générale a suivi la conférence. Ont pris part à la discussion MM. Georges Maheux, N. Savoie, J.-C. Magnan, J.-B. Cloutier, Dr A. Pépin, L. Brown, R. Gagnon, M. Talbot, L.-P. Belzile, N. Parent, E. Lafrenière.

Dans son rapport M. Belzile secrétaire de la société locale déclara que l'association comptait à l'heure actuelle plus de 1,000 membres au Canada, dont plus de deux cents résident dans la province de Québec.

LES CENTRES DES MERS INTERIEURES

Detroit, face à la rivière Sainte-Claire, et Chicago, bordant sur plusieurs milles de longueur la rive du Lac Michigan, sont peut-être les deux plus grandes villes au monde, situées en eau douce. L'absence d'air salin et d'eau de mer qu'accompagne ordinairement la croissance des municipalités géantes, n'a pas nui au progrès de ces deux grandes cités de l'intérieur.

Les intérêts d'affaires ne connaissent pas de frontières et se moquent des distances et des milliers de Montréalais ont des relations étroites avec Chicago et Détroit à la fois. Pour les accommoder, le Canadien National a mis en opération, sur sa voie double et avantageusement connue, un service de trains rapides et commodes, et comportant l'aménagement le plus luxueux.

VIEILLARD BROYE PAR UN TRAMWAY

Québec, 23. — D. N. C. — Le Un vieillard de 82 ans, M. François Martel est mort jeudi soir à l'Hôpital des suites des blessures reçues alors qu'il fut frappé par un tramway au coin des rues de la Couronne et St-Joseph. Il passait devant le tramway qui stationnait au coin de la rue, quand celui-ci mis en mouvement lui broya la jambe occasionnant la mort du vieillard.

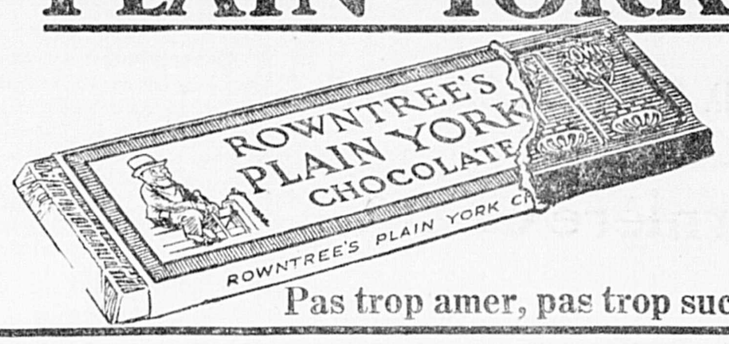
Le "PROGRES DU SAGUENAY"
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Av. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE DRIVE, No 457.

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec et Montréal. — Agents de publicité aux Etats-Unis; The S. C. Beckwith Special Agency — New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT

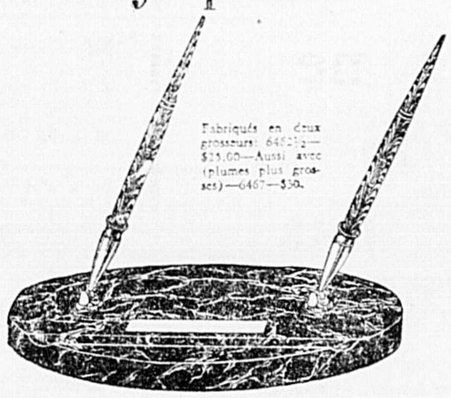
VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA; $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

ROWNTREE'S
PLAIN YORK



Pas trop amer, pas trop sucré

comme Beauté *et* Commodité, les Nouveaux Stylophores



Fabriqués en deux grosseurs: 6462½ — $25.00—Aussi avec (plumes plus grosses)—6467—$50.

"GYRO-SHEATH" Waterman



7062½ — Encadré d'or — $12.00.
6062½ — même modèle sans cadre — $7.50.



6362½ — $15.00. Aussi avec (plume plus grosse) 6367 — $17.50.



7162½ — Encadré d'or—$15.00; même modèle sans cadre—6162½—$10.



6262½ — $12.50. 6267 avec (plume plus grosse) — $15.00.

Superbes — on ne peut plus pratiques — faits pour plaire à l'homme d'affaires et pour accentuer les charmes du foyer, les nouveaux stylophores "GYRO-SHEATH" Waterman vous plairont immédiatement.

Le "Gyro-Sheath" adopte instantanément n'importe quelle position: à gauche — à droite — en dedans — en dehors — redressée — ou à plat.

Comme cadeau enchanteur pour un ami ou comme présent à vous décerner à vous-même, un stylophore "Gyro-Sheath" est l'idéal.

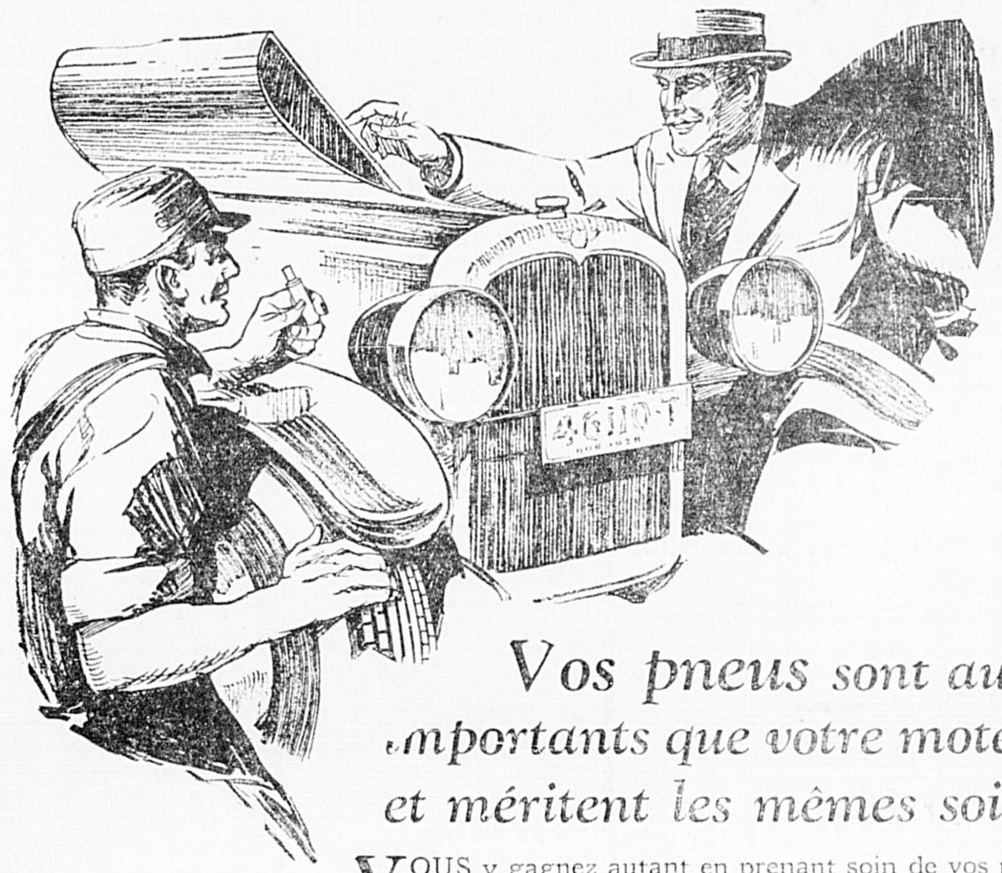
Stylophores Numéro Sept

Ces articles offrent le même moyen précis d'obtenir le parfait fonctionnement de plume que la série régulière de la Plume Numéro Sept. La bande de couleur incrustée dans les porte-plume artistiques effilés dans les couleurs: vert-bleu "Ripple", rose "Ripple" et olive "Ripple" vous sert de guide. La bande ***Rouge*** indique la pointe régulière pour usage général—la ***Verte***, la pointe rigide pour vendeurs—la ***Pourpre***, la pointe fine pour comptables—la ***Rose***, la pointe flexible pour sténographes—la ***Bleue***, la pointe obtuse pour ceux qui écrivent rapidement—la ***Jaune***, la pointe arrondie pour gauchers.

Employez l'Encre Waterman dans les Plumes Waterman

Allez les examiner aujourd'hui même chez votre marchand local de produits Waterman.

Waterman's
Choix et service chez 5,500 marchands canadiens B2815F



Vos pneus sont aussi importants que votre moteur et méritent les mêmes soins.

VOUS y gagnez autant en prenant soin de vos pneus que du moteur de votre automobile. Ils ajouteront des milliers de milles à votre millage et vous épargneront plusieurs centaines de dollars en peu d'années.

Et voilà la raison d'être des "Dominion Tire Depots". Non seulement pour réparer vos pneus en cas d'avarie, mais pour les examiner régulièrement, pour éviter toute cause d'ennui et prendre à point toute entaille ou déchirure

Ceux dont le nom apparait au bas de cette annonce opèrent un "Dominion Tire Depot" dans la localité. Dans vos excursions d'automobile, vous trouverez des dépots semblables dans presque toutes les villes des provinces d'Ontario et de Québec.

Conduisez sans inquiétude. Il y a des 'Dominion Tire Depots" partout!

Prenez l'habitude d'arrêter, chaque semaine, au plus proche "poste de service", que vous soyez en ville ou en voyage. Faites vérifier la pression et examiner le caoutchouc de vos pneus. Il s'y trouve souvent des entailles et des déchirures, des cailloux ou des clous. Deux fois par saison, demandez à un expert d'enlever vos pneus et de les examiner complètement. On peut y trouver beaucoup de déchirures qui peuvent être corrigées à temps.

Une petite réparation faite à point coûte meilleur marché que l'achat d'un nouveau pneu plus tard.

On n'est jamais loin d'un
DOMINION TIRE DEPOT

Les "Dominion Tire Depots" sont échelonnés d'une extrémité à l'autre des provinces de Québec et d'Ontario. Rares sont les villes où vous n'en verrez pas la façade qu'un traitement décoratif orange et bleu rend facilement reconnaissable. Vous y trouverez les services du personnel le plus empressé et le plus expert de la localité.

LEGARE AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, LIMITEE
350, RUE RACINE, CHICOUTIMI.
MICHAUD & PARADIS
191 RUE ST-DOMINIQUE, JONQUIERE.

Page Agricole

L'ELEVAGE DES MOUTONS DANS NOTRE PROVINCE

L'industrie ovine fait des progrès rapides dans la province de Québec et spécialement dans le bas du St-Laurent et la Vallée de la Matapédia. Beaucoup de cultivateurs qui ne gardaient encore que de six à dix moutons il y a quelques années, principalement pour fournir de la laine aux besoins de la famille, agrandissent aujourd'hui leurs troupeaux et les améliorent avec l'aide des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture. On ne donnait encore que peu d'attention jusqu'à ces derniers temps à la qualité des béliers employés. Le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a reconnu qu'il y avait là une superbe occasion d'aider l'industrie en encourageant l'emploi de reproducteurs de race pure de bonne qualité. On offre aux cultivateurs qui n'ont jamais employé un bélier de race pure, une allocation de $10.00 pour couvrir une partie du prix d'achat d'un bélier soigneusement choisi. On leur donne deux ans pour rembourser cet argent. Cete offre est faite aux cultivateurs qui s'organisent en cercle d'éleveurs de moutons, conformément aux règlements prescrits par la Division de l'industrie animale à Ottawa. Lorsqu'un cercle fait une commande d'au moins vingt-cinq béliers, tous d'une même race, on permet à un représentant de cercle d'accompagner le propagandiste en industrie ovine de la Division de l'industrie animale ou l'agronome provincial, qui sont chargés de faire les achats. Les frais de ce représentant sont payés par la Division fédérale de l'industrie animale.

Il n'y a que deux ans que ce système fonctionne, et déjà on constate une grande amélioration dans la qualité des animaux envoyés au marché. Les acheteurs de moutons avaient l'habitude jusqu'ici de ramasser les agneaux en automne, à raison de $3. et $4. par tête. Quelques-uns de ces agneaux ne valaient peut-être pas plus que cela, d'autres étaient, sans doute, trop bon marché à ce prix. Cette année, les agneaux sortant des troupeaux des cercles rapportent, dans bien des cas, jusqu'à $10. par tête. Ils sont rassemblés aux points de campagne et expédiés à Montréal par charges coopératives. Au commencement d'août, une charge d'agneaux de première qualité, élevés dans la Vallée de la Matapédia, a rapporté 13½ cents la livre sur le marché de Montréal. D'autres charges suivront d'une semaine à l'autre jusqu'à ce que tous les agneaux produits au cours de l'année aient été vendus. Le propagandiste en industrie ovine de la Division de l'industrie animale, M. Jos. Albert, de St-Fabien, dont les quartiers généraux sont près de Rimouski, a beaucoup de foi dans l'avenir de ce travail, et il est convaincu qu'en peu d'années la Vallée de la Matapédia expédiera coopérativement 40,000 agneaux par an et presque tous ces agneaux seront d'une qualité suffisante pour obtenir les plus hauts prix du marché.



Voici la manière agréable de prendre le Levain

Trempez une galette de Levain Royal, avec un peu de sucre, dans un quart d'un verre d'eau tiède, toute une nuit. Remuez bien, filtrez et buvez le liquide. Beaucoup de personnes la préferent dans du jus d'orange.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

NOUVELLES PUBLICATIONS

offertes pour distribution gratuite.

Si ces publications vous intéressent, faites une marque sur cette liste en face du titre de celles que vous désirez recevoir; indiquez clairement votre nom et votre adresse et renvoyez cette liste à l'adresse suivante:

AU BUREAU DES PUBLICATIONS MINISTERE DE L'AGRICULTURE OTTAWA.
(Inutile d'affranchir)

RAPPORTS

1. Le Contrôle de la Ponte des Volailles de Race Pure.
2. Service de la Bactériologie.
3. Station Expérimentale, Lacombe, Alta.
4. Station Expérimentale Harrow, Ont.

BULLETINS, FEUILLETS ET CIRCULAIRES

5. Liste des marchands de gros de fruits et de légumes au Canada.
6. Fumiers et engrais chimiques.
7. Le Soja au Canada.
8. L'engraissement pratique des boeufs sur les Prairies de l'ouest du Canada.
9. L'alimentation des porcs.
10. Comment combattre les moustiques au Canada.
11. Le lavage et la stérilisation des ustensiles de laiterie sur la ferme.
12. Couches Chaudes et Couches Froides — Comment les faire et comment s'en servir.
13. Etude des Moisissures et des Levures dans le Beurre de Beurrerie.
14. Beurre à Surface Gâtée.
15. Liste des publications.
16. La Fabrication de la Crème à la Glace (pour commerce).
17. La Conversion des Fourrages secs en un aliment succulent.

Nom . . . . . .
Bureau de poste . . . . . .
R.R. No . . . . . Province . . . . . .

EFFET DU FINI SUR LA QUALITE DU LARD

Les fermes expérimentales ont fait de longues recherches qui ont démontré que la fermeté du lard varie suivant le fini ou la vigueur dans laquelle se trouvent les porcs au moment de l'abattage. Lorsque la ration donnée manque d'équilibre et de variété, l'animal n'est pas à point lorsqu'il arrive à l'âge d'être abattu. Il n'a pas ce fini ni cette vigueur qu'il devait avoir. Il y a aussi d'autres agents responsables, parce qu'ils gênent le bon fonctionnement des organes (les vers par exemple); ils peuvent donc aussi être la cause du manque d'embonpoint et de vigueur de l'animal. On sait aussi que certains aliments par eux-mêmes, produisent du lard mou. Enfin, il est très probable également que lorsque certains aliments sont donnés séparément pendant de longues périodes, l'animal ne profite pas bien justement à cause du manque d'équilibre et de variété dans la ration. Ces mêmes aliments, donnés dans une ration bien équilibrée, produisent des résultats entièrement satisfaisants. Il semble plutôt que ce soit l'effet indirect de ces pauvres méthodes d'alimentation qui cause le lard, mou, et non pas l'effet direct de l'aliment lui-même sur la qualité du gras déposé.

Les autres constatations au sujet du lard mou sont décrites en détail dans le rapport du Service de l'exploitation animale, qui est maintenant offert à la distribution et que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Le rapport traite également de beaucoup d'autres soins du bétail.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

NOUVELLE ACQUISITION

De deux juments percheronnes

Roberval, le 16

La Ferme Boivin dont M. Alfred Boivin, Roberval, est propriétaire vient de faire l'acquisition de deux belles juments Percheronnes qu'elle ajoute au troupeau déjà organisé et dont la réputation est plus qu'ordinaire.

Notons en passant que le fameux pur sang de cette race, Preston (6919) (112298) a obtenu le premier prix à l'exposition de Roberval de 1928.

Les deux nouvelles percheronnes dont nous parlons sont d'importations Illinoises et portent les noms: Hazel (159001) (11449) et Doll (99201) (10222).

M. Boivin est un éleveur de mérite que nous sommes heureux de féliciter dans la Page agricole.

Fier de ses troupeaux (il en a droit), il sera toujours heureux de les faire visiter par tous ceux qui s'y intéresseront.

AYONS DES RUCHES BIEN PEUPLEES

Le bon apiculteur s'efforce de maintenir ses abeilles dans le meilleur état possible toute l'année, afin qu'elles puissent rentrer le plus de miel possible. Il sait combien il est important d'avoir des colonies fortes pour cela, c'est-à-dire des ruches à nombreuse population, car c'est sur ces colonies vigoureuses qu'il compte pour la majeure partie de sa récolte: on sait en effet que dans la production du miel extrait tout au moins, les ruches bien peuplées rendent proportionnellement beaucoup plus que les ruches à faible population lesquelles utilisent parfois presque tout le miel qu'elles produisent pour se multiplier.

Ceci s'applique surtout à la production du miel en gâteaux, où les colonies faibles peuvent ne pas même entrer dans les hausses.

Une colonie forte est celle qui regorge d'abeilles où tout l'espace entre les rayons est rempli de bonne heure dans la saison, et où l'emploi d'une deuxième chambre à couvain s'impose. Deux choses contribuent à cette abondance de population: une reine vigoureuse, et une *grande quantité* de jeunes abeilles.

Quand bien même la reine aurait toute la vigueur nécessaire, il lui serait impossible de donner la mesure de ses forces, si elle n'était soutenue par une nombreuse population d'abeilles.

Si vos ruches laissent à désirer sous ce rapport voici le moment d'y remédier, mais il ne faut pas tarder car il est déjà un peu tard.

Vers la fin de la récolte principale de miel, vers la dernière semaine de juillet ou la première semaine d'août, chaque colonie devrait avoir à sa tête une reine vigoureuse qui, par sa fécondité, remplira la ruche de jeunes abeilles avant que les froids commencent. Il faudra avoir recours à un nourrissement stimulant, si la quantité de miel produite était trop faible pour pousser la ponte au maximum.

Avant de faire les derniers préparatifs pour l'hiver on unira à des colonies plus fortes, toutes les colonies faibles, qui couvrent quatre ou cinq rayons, après quoi on pourra les nourrir. On devra donner au moins 40 livres du meilleur miel, ou un sirop de sucre, puis on déposera les ruches bien emballées dans leurs caisses d'hiver en les entourant d'un bon brise-vent.

A. H. W. Birch, Apiculteur,
Ferme expérimentale centrale.

L'APPLICATION DES CALCAIRES

La chaux s'applique au sol le plus généralement sous forme de pierre à chaux broyée, de marne, de chaux vive et de chaux éteinte. Ces substances peuvent être appliqué en automne ou au printemps; le meilleur moment est peut-être l'automne; on épand la chaux sur terre labourée et on l'incorpore par un hersage à la surface du sol. Il ne faut pas l'enfouir à la charrue, car tous les calcaires sont facilement entraînés dans les profondeurs du sol par les pluies.

L'application de la chaux devrait se faire de façon à obtenir une distribution aussi égale que possible. Le meilleur moyen est de se servir d'une épandeuse à chaux. Une machine très satisfaisante est celle qui s'ajuste sur l'extrémité du cadre d'une voiture et dont le mécanisme est conduit par un engrenage relié au moyen de la roue du chariot. On peut aussi distribuer la chaux d'une façon assez satisfaisante en l'épandant à la pelle.

La pierre à chaux broyée et la marne sont les matériaux les plus employés pour fournir la chaux au sol. On les applique facilement par les moyens que nous venons d'indiquer. La quantité généralement employée est de 2 tonnes à l'acre, mais quand bien même cette quantité ne dépasserait pas ½ tonne à l'acre elle ferait souvent un grand bien, même sur les sols assez acides. La marne demande à être bien séchée à l'air et désagrégée avant d'être appliquée.

La chaux vive doit être éteinte à l'air ou broyée pour faciliter la distribution uniforme. Un moyen est de disposer la chaux par petits tas d'environ un boisseau chacun, à distance régulière l'un de l'autre sur le champ, en ajoutant un peu d'eau (environ un tiers du poids de la chaux); on recouvre les tas avec un pouce ou deux de terre humide et on les laisse ainsi pendant deux ou trois semaines. On mélange la chaux une fois éteinte avec un peu de terre et on l'épand à la pelle en choisissant de préférence une journée humide pour ce travail. On applique la chaux vive à raison d'environ 1 tonne à l'acre.

La chaux éteinte est assez désagréable à manier. Le moyen le plus pratique de l'appliquer est de se servir d'une épandeuse. Si on l'épand à la pelle, sur une voiture, on fera bien de la mélanger avec un peu de terre fine pour éviter l'action caustique de la chaux sur les mains et sur les vêtements.

L. E. Wright, Chimiste.

LA STERILISATION A L'EAU DE CHLORE

Il y a peu de fermes qui aient l'outillage voulu pour bien stériliser les ustensiles par la vapeur ou par l'eau chaude. Il y a une méthode récemment imaginée, qui permet de se passer de vapeur et d'eau chaude; elle consiste à utiliser les propriétés germicides des ingrédients chimiques à base de chlore. On fait dissoudre l'ingrédient dans de l'eau froide (on épargne ainsi du temps et du combustible) et l'on traite les ustensiles avec cette solution. Ce procédé est très employé parce qu'il est plus commode que l'autre, aussi bien dans la laiterie et dans la fabrique que sur la ferme, et lorsqu'il est appliqué intelligemment, il donne des résultats qui, dans bien des cas, sont supérieurs à ceux que l'on obtient par le procédé du rinçage à l'eau bouillante.

Ces résultats sont décrits dans la circulaire No. 64, intitulée: "Le lavage et la stérilisation des ustensiles de laiterie sur la ferme", et que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. L'auteur explique que cette méthode ne peut être efficace que si l'on emploie cette solution à la force voulue. Il faut aussi qu'il y ait une période de contact suffisamment longue entre la solution et toute la surface intérieure des ustensiles. Enfin il faut que les ustensiles soient complètement débarrassés des restes du lait, de la saleté et des autres matières organiques, car ceux-ci détruisent la puissance de stérilisation de la solution.

Le procédé n'offre rien de compliqué; les conditions à remplir sont très simples, mais encore faut-il qu'elles soient bien remplies, sinon les résultats ne seront pas satisfaisants.

La circulaire traite aussi complètement du lavage, des autres méthodes de stérilisation et du séchage des ustensiles.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

UN RECORD D'ENREGISTREMENT A NEW-YORK

New-York, 23. — Tous les records pour l'inscription des électeurs de la ville de New-York ont été battus, les chiffres définitifs indiquant que 2,023,654 personnes se sont fait inscrire pour l'élection présidentielle de cette année.

Ces chiffres dépassent de plus de 500,000 le record de 1,500,113 obtenu pour l'élection du président il y a quatre ans.

Bien que les six jours de la période d'inscription ait été close samedi soir, les chiffres totaux n'ont été connus qu'hier, car plus d'un demi-million de personnes s'étaient fait inscrire samedi.

Les 2,023,654 inscrits se répartissent de la manière suivante:

Manhattan	649,743
Bronx	356,469
Brooklyn	706,638
Queens	354,947
Richmond	55,857

Pour obtenir le maximum de satisfaction à un prix modique, demandez

LE CHARBON "SCRANTON"
Le charbon de bois "ECLAIR"

Bois de chauffage, toutes sortes, coupé ou en longueur. Spécial, bouleau en 3 pieds, sur le quai,
La corde $7.50

A.-E. GAUTHIER
Rue Lafontaine, TEL. 738 CHICOUTIMI

Principaux Collaborateurs de notre Page Agricole

M. Avila Charbonneau, agronome, comté de Chicoutimi
M. Gustave Prince, agronome, Lac St-Jean, Div. "A"
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.
M. J.-H. Bois, propagandiste en industrie ovine et porcine
M. Irénée Paré, agronome, Lac St-Jean, Div. "B"
M. H. Jeanneret, horticulteur
M. Adrien Désautels, ingénieur agricole, Québec
M. Ephrem Gauthier, propagandiste avicole
M. Lacharité, propagandiste avicole
....Et les cultivateurs qui veulent écrire.

BON CONSEIL D'UNE MERE DE SEPT

Elle recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Toronto, Ont.—"J'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les nerfs et autres maux, et après la première dose, je me sentais différente. Depuis 6 mois, on me dit que j'ai l'air d'avoir 25 ans, bien que j'en aie 47, et mère de sept enfants. J'ai pris le Composé Végétal régulièrement, pendant quelque temps, je dors bien, me lève à bonne heure et me sens jeune." — MME MCKEE, 18 ave. Laurier, Toronto, Ont.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui
Succès Assuré

6 annonces pour $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT:
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT:
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

PIECES VERITABLES
CHEVROLET
MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

FOURRURES ! FOURRURES !

Nous voici à la saison par excellence des fourrures. Avez-vous besoin d'un manteau de fourrure? Nous en avons en Seal Chapal, en Mouton de Perse et toutes les autres fourrures fashionables. Préparant nous-mêmes nos fourrures, nous sommes en mesure de vous les offrir au prix du gros. Avez-vous des fourrures à faire réparer? Nous nous chargerons de ce travail et le ferons faire par des experts aux plus bas prix possibles.

J.-R.-L. BILODEAU
MANTEAUX DE FOURRURES
63, rue Racine, Tél. 428
CHICOUTIMI

MERCERIES
J.-R.-L. BILODEAU offre le plus grand choix de hardes faites, pardessus chaussures, coiffures, casques de fourrure, convenant parfaitement pour cadeaux utiles de Noël et du jour de l'An. — J.-R.-L. BILODEAU, 163, Racine, Chicoutimi.

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D.6632

A VENDRE. — Poêle de cuisine, pas encombrant, air ronds et bouilloire, serpentin pour chauffer l'eau. Le tout en très bon état. Une excellente occasion. S'adresser au No. 9 rue Ste-Famille, Chicoutimi. P. 27 10-28

A VENDRE—Un chien danois "Blood-hound" âgé de 8 mois, à vendre pour $15.00. S'adresser à John Olsen, St-Fulgence. R 7003-23-10-28

PERDU

PERDU—Un chien policier allemand brun foncé, répondant au nom de Carlo. Récompense à qui le rapportera. Punition à la personne qui le retiendra. B. P. Munger, Pont-Arnault, Chicoutimi-Ouest. D104-27-10-28

A LOUER

MAISON A LOUER.—Une maison de 10 appartements avec chambre de bain est à louer. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Edmond-Louis Mallais, 87 rue Cartier, Chicoutimi. D10, J.N.O.

CHAMBRE A LOUER—Grande chambre boudoir, coin de rue, bien éclairé, usage du bain et téléphone, dans famille sans enfants. Hommes seulement. S'adresser à 7 avenue Lafontaine, 3ème étage. R7006-29-10-28

ON DEMANDE

ON DEMANDE une jeune fille au courant de la sollicitation pour vendre des portraits de Mgr Lamarche. S'adresser à L. Boily, photographe, casier postal 410, 580 rue Racine, Chicoutimi. D7295, 24-10-28

ON DEMANDE.—On demande un jeune homme ayant son diplôme de cours commercial pour faire de la comptabilité et servir comme gardien de remarquable. Très bel avenir pour un jeune homme sérieux et actif. S'adresser à L.-P. Munger, Chicoutimi-Ouest. Téléphone 606w. R6607-23-10-28

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

FABIOLA

—OU—

L'Eglise des Catacombes

Par le Cardinal WISEMAN

No 36

de Praetextatus, non loin de celui de Callistus. Elle est remarquable d'abord parce qu'elle est en latin, tracée avec des lettres grecques, ensuite parce qu'elle contient un témoignage de la divinité de Notre-Seigneur, enfin parce qu'elle formule une prière pour le rafraichissement de l'âme du défunt. Nous remplacerons les lettres tombées avec le ciment.

"A la très méritante soeur Bon... le huitième jour avant les calendes de nov. Que le Christ Dieu tout-puissant rafraichisse ton âme dans le Christ."

Malgré cette longue digression à propos des prières qu'on trouve inscrites sur les tombes, nous espérons que le lecteur n'aura pas oublié le fait que nous avons voulu mettre hors de doute, à savoir que les cimetières chrétiens à Rome remontaient aux premiers âges. Nous avons maintenant à établir à quelle époque on cessa de les employer comme lieu de sépulture.

Quand la paix eut été rendue à l'Eglise, la dévotion porta les chrétiens à désirer d'être inhumés près des martyrs et des saints des premiers siècles. Mais, en général, ils se contentèrent de reposer sous les dalles des galeries. Ce sont ces pierres sépulcrales qu'on retrouve souvent dans les décombres de cimetières souterrains, ou quelquefois à leurs places mêmes; elles portent des dates consulaires qui les font remonter au IVe siècle, et sont plus épaisses, plus grandes, mieux gravées et d'un style moins simple que les pierres d'un âge plus reculé qu'on trouve sur la muraille. Mais avant la fin du IVe siècle ces monuments devinrent plus rares, et les inhumations dans les catacombes cessèrent complètement au Ve siècle, au plus tard. Le pape Damasus, qui mourut en 384, n'osa pas, retenu par le respect, comme il le déclare dans sa propre épitaphe, s'introduire dans la compagnie des saints.

Restitutus, dont nous avons placé la pierre sépulcrale en tête de ce chapitre, doit être regardé comme parlant au nom de ces premiers chrétiens, et réclamant pour eux comme leur propriété exclusive et leur ouvrage, les trois cent trente lieues de la cité souterraine, avec les six millions d'habitants endormis qui, pleins de confiance dans le Seigneur, y attendent la résurrection.

CHAPITRE III

Ce que Diogène ne pouvait pas dire au sujet des catacombes

Diogène vivait vers la fin de la première période de l'histoire des cimetières. Si sa main avait pu soulever le voile de l'avenir, il aurait vu tout près de lui une époque qui l'aurait réjoui, mais qui devait être suivie d'un temps qui, au contraire, eût profondément affligé le bon vieillard. Aussi, bien que le sujet de ce chapitre n'ait pas un rapport direct avec notre récit, il servira à familiariser le lecteur avec les lieux, théâtre de l'action qui va s'accomplir.

Quand la paix et la liberté furent rendus à l'Eglise, les cimetières devinrent des lieux de dévotion que les fidèles aimaient à visiter. On désigna chacun d'eux sous le nom d'un ou de plusieurs des plus illustres martyrs qui y étaient inhumés. Le jour de l'anniversaire de leur mort glorieuse, des foules de pèlerins se pressaient autour de leurs tombes, où l'on célébrait les divins mystères, qu'on faisait suivre d'une homélie à leur louange. C'est à cette époque qu'on commença à composer les premiers martyrologes ou calendriers des jours commémoratifs de la mort des martyrs, qui indiquent aux fidèles où ils doivent se rendre pour les honorer. "A Rome, sur la voie Salaria, sur la voie Appienne, ou sur la voie d'Ardée," telles sont les indications qu'on lit chaque jour dans le martyrologe romain, cette sainte gerbe à laquelle chaque siècle est venu apporter ses épis.

Un lecteur vulgaire de ce livre ne se rend pas compte de l'importance de ces indications, car elles sont servi à découvrir l'emplacement exact de plusieurs anciens cimetières. Une autre classe d'écrivains érudits vient aussi à notre aide, mais avant de les citer, nous jetterons un coup d'oeil sur les changements que la dévotion a apportés dans les cimetières. En premier lieu, on construisit des entrées et des escaliers plus accessibles, on consolida à l'aide de murailles les galeries tombant en ruine et l'on pratiqua de distance en distance des ouvertures dans l'épaisseur des voûtes, afin de donner de l'air et de la lumière. Enfin des basiliques ou des églises furent érigées au-dessus des entrées; elles conduisaient généralement à la tombe principale, alors appelée la *confession* de l'église. Le pèlerin, à son arrivée dans la sainte cité, visitait chacun de ces sanctuaires, coutume encore observée de nos jours, et se dirigeait sans hésitation, par des passages commodes et bien construits, vers la châsse du plus célèbre des martyrs. Il continuait sa route en s'arrêtant à chaque tombe digne également d'un tribut de respect et de dévotion.

Pendant cette époque, on ne permit d'ouvrir aucune tombe, et d'en extraire aucun corps. A travers les ouvertures faites dans la pierre on introduisait des mouchoirs ou des écharpes nommées *brandea* pour leur faire toucher les reliques des martyrs, et ces objets ainsi sanctifiés étaient ensuite envoyés dans les plus lointaines contrées, où ils devenaient des objets de vénération et de respect. Il n'est donc pas étonnant que saint Ambroise, saint Gaudentius et d'autres évêques aient obtenu si difficilement des corps ou de grandes reliques qu'on appelait ordinairement *l'huile des martyrs;* c'était cette huile mêlée de baume qui brûlait dans une lampe lacée près de leur tombeau. Souvent, on retrouva près d'une tombe un pilier de pierre arrondi, d'environ trois pieds d'élévation et creusé à son sommet, il était destiné sans doute à supporter la lampe, ou servait à la distribution de l'huile qu'elle contenait. Saint Grégoire le Grand écrivait à la reine Théolinda qu'il lui envoyait une collection des huiles des papes martyrs. La liste qui les accompagnait fut copiée par Mabillon dans le trésor de Monza, et publiée par Ruinart; elle existe encore dans ce trésor avec les fioles qui contenaient les huiles, scellées dans des tubes de métal.

Cette crainte de troubler le repos des saints se manifeste d'une façon évidente dans un fait rapporté par saint Grégoire de Tours. Parmi les martyrs les plus honorés dans la primitive Eglise romaine, on distinguait saint Chrysanthus et sainte Daria. Leurs tombes étaient si célèbres par les guérisons miraculeuses qui s'y opéraient, que leurs frères chrétiens bâtirent ou plutôt creusèrent au-dessus de ces sépulcres une chapelle voûtée d'un travail admirable, où des foules de pèlerins venaient s'assembler. Ce fait fut découvert par les païens, et l'empereur fit enfermer les chrétiens dans ce lieu de prières et mura l'entrée. Puis on lança aux prisonniers, probablement à travers le *luminare* par lequel on avait de l'air et la lumière, une grêle de pierres et de terre. Toute l'assemblée fut enterrée vive, et périt ainsi comme les deux saints martyrs qu'elle avait voulu honorer. Ce lieu resta longtemps inconnu après la pacification de l'Eglise, et fut découvert par une manifestation du ciel. Mais on ne permit plus aux pèlerins de pénétrer sur cette terre sanctifiée, on les autorisa seulement à la contempler d'une fenêtre ouverte dans la muraille, et d'où ils apercevaient non seulement les tombes des martyrs, mais les corps de ceux qui avaient été enterrés vifs devant les saintes reliques. Et comme l'exécution avait eu lieu au moment où le prêtre se préparait à célébrer le sacrifice de la sainte Eucharistie, on pouvait encore apercevoir les burettes d'argent dans lesquelles avait été apporté le vin destiné au sacrifice sans tache.

Il est certain que les pèlerins qui venaient à Rome avaient besoin d'un livre explicatif pour visiter les cimetières, afin de pouvoir se diriger dans leur course pieuse. Il est aussi bien naturel qu'en retournant dans leurs foyers, ils fussent heureux de donner à leurs amis moins privilégiés qu'eux une idée de ce qu'ils avaient vu. Heureusement pour nous, aussi bien que pour ces voisins sédentaires, il existe plusieurs ouvrages de ce genre. Les catalogue composés au IVe siècle occupent le premier rang parmi ces relations; l'un décrit les places des tombeaux des pontifes romains, l'autre, celles des martyrs. Puis parurent trois guides différents pour les catacombes, d'autant plus intéressants qu'ils conduisent le pèlerin par des chemins différents, en s'accordant merveilleusement dans leurs renseignements.

Pour donner un exemple de la valeur de ces documents et décrire les changements qui eurent lieu dans les catacombes, pendant la seconde période de leur histoire, nous allons donner un court récit d'une découverte qui a été faite dans le cimetière où nous avons laissé notre petite caravane. Au milieu des décombres qui cachaient l'entrée d'une catacombe, dont le nom était encore douteux, et qu'on prenait pour le cimetière de Praetextatus, on trouva un fragment d'une dalle de marbre, qui avait été brisée obliquement de gauche à droite, et sur laquelle on distinguait les titres suivants:

(A suivre)

CUBES

Usez-en pour donner de la SAVEUR et de la valeur nutritive aux soupes, sauces, jus—aux pâtés à la viande, ragoûts et hachis—aux salades et garnitures de salades.

OXO

SPORT

ROY MIS HORS DE COMBAT, HIER

GEORGE FIFIELD A PERDU SON TITRE

Montréal, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Pour la première fois dans l'histoire de la boxe au Canada, deux titres ont été perdus hier soir au cours de la même séance, devant 15,000 spectateurs.

Al Foreman a envoyé Léo "Kid" Roy au plancher pour le compte fatidique à la deuxième ronde d'un combat qui devait en durer 10. Foreman pesait 130¾ livres et Roy 127¼.

En envoyant son rival au plancher par un coup défendu, George Fifield de Toronto, a perdu son titre. George Sidders, boxeur local reçut le coup fatal à la 7e reprise du combat de 10 rondes. Fifield pesait 144½ livres et Sidders 143¾ lbs.

Boston, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Jim Maloney, poids lourd local, a remporté la décision sur Jack Renault du Canada, dans un combat de dix rondes disputé ici hier soir. Ce fut une piètre exhibition. Ni l'un ni l'autre des deux boxeurs ne put porter de coup décisif et ils étaient fatigués avant la moitié du combat. Maloney pesait 196 livres et Renault 199.

Philadelphie, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Joe Dundee, de Baltimore, champion des poids welters remporta la décision sur Walcott Langford, boxeur nègre de Chicago, hier soir. Le combat fut rapide du commencement à la fin. Les deux athlètes ne faisant le poids réglementaire ni l'un ni l'autre, le titre de Dundee n'était pas en jeu.

PORT-ALFRED A TRIOMPHE AUX QUILLES

Vendredi soir dernier, sous les auspices de la Ligue de Quilles du Saguenay, luttèrent, l'un contre l'autre, dans trois jeux, à la salle Lamarre de Chicoutimi, les clubs de Port-Alfred et le Royal. Le Port-Alfred fut vainqueur. Les joueurs étaient les suivants:

ROYAL

H. Murray	167	174	179	520
P.-E. Boivin	145	150	113	408
Routhier	139	128	132	399
Simard	202	166	202	570
Lépine	134	133	208	475
Grand total				2372

PORT-ALFRED

Cormier	146	147	143	436
Dufour	216	156	137	509
Lapointe	157	134	128	419
Rhodes	185	188	203	576
Langevin	144	141	153	440
Grand Total				2380



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

UN MOUVEMENT TRES POPULAIRE A OTTAWA

Ottawa, 23. — Un *mouvement* vient d'être lancé parmi les sportsmen d'Ottawa, de Hull et des environs en faveur de la nomination d'un arbitre canadien-français dans la N. H. L., pour la saison qui s'ouvrira le mois prochain.

On a déjà commencé des démarches dans ce sens et nul doute que la population de langue francaise de la région accueillerait avec plaisir et satisfaction une telle nomination.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ce geste de la part de nos amateurs de sport qui constituent presque la moitié de la foule qui suit régulièrement les joutes de notre grande ligue professionnelle.

UN EXCELLENT CHOIX

La région d'Ottawa mérite certainement d'avoir un Canadien français au bureau des arbitres, si l'on considère la proportion des nôtres qui encouragent notre grand sport national.

Un nom circule actuellement sur toutes les lèvres et c'est celui de notre ami Oscar Lépine, qui a contribué par sa science, son adresse, son habileté et son véritable esprit sportif à faire du hockey ce qu'il est actuellement dans la cité d'Ottawa. Qui ne connait Oscar? Né à Ottawa, en 1889, il afait partie de presque tous les clubs de la ville depuis cette époque et il n'a su que se faire des amis partout.

LEPINE HABILE

A quatorze ans, Oscar Lépine jouait pour le National dans la ligue de la cité. Il passa ensuite sous les couleurs du Hull Sénior. De là, il revint s'aligner avec le Canadien d'Ottawa En 1916 et 1917, il était le capitaine du Royal-Canadien qui remporta pendant deux années consécutives, le championnat de la ville.

Après le décès du regretté Deslauriers, il devint gérant du Royal-Canadien. Un peu plus tard, il joua pour le club "La Casquette" de Montréal, lequel club remporta le championnat cette année-là. Il revint à Ottawa où il joua pour le Cliff-side et le Rialto. Il brillait d'un tel éclat qu'il reçut des offres du club Québec et du Canadien de la N. H. L., mais il préféra rester amateur. Il avait acquis une telle expérience et il connaissait si bien les règles du hockey qu'il but bientôt recherché partout comme arbitre.

Il arbitra pour l'Upper Ottawa Hockey League, pour la Lower Ottawa Hockey League, la ligue de la Cité, le groupe Rideau et l'hiver dernier, il était un des arbitres de l'American Hockey Association et à la fin de la saison, le secrétaire -trésorier M. William Grant lui remit une magnifique lettre de recommandation.

LA VOIX DU PUBLIC

On ne pourrait faire meilleur choix. Nous voulons un arbitre de langue française et nous sommes assurés que MM. Léo Dandurand, Frank Calder et Copper Smeaton qui choisissent les arbitres ne manqueront pas d'acquiescer à notre demande.

Le public canadien-français mérite d'être entendu puisqu'il est un des gros facteurs dans le succès de notre jeu national.

Espérons voir notre ami Oscar sur la glace de l'Auditorium au cours de la prochaine saison!

NOMINATIONS

Chuck O'Connor et Vic Wagner, deux athlètes locaux, ont été ajoutés au personnel des arbitres de la ligue Nationale, à ce qu'on annonce à Ottawa.

Les deux copains, après avoir eu une entrevue avec le président Calder, ont été enrôlés sans autre forme de procès.

Comme Newsy Lalonde et Redvers McKenzie ont déjà été choisis, on est certain de voir plusieurs nouvelles figures sur la glace, cet hiver.

UNE COURSE CENRE NOUVEAU

Han-Keou, Chine.—On sait que les Chinois utilisent la brouette comme moyen de locomotion. Certains de ces engins atteignent même de grandes dimensions et peuvent contenir, si l'on peut dire! deux personnes, qui se placent de chaque côté de la roue, laquelle est fixée au centre de la brouette.

A Han-Kéou, les conducteurs de brouettes se font aider par le vent. Leur véhicule est muni d'un mat de bambou soutenant une longue pièce de bois horizontale à laquelle est fixée une petite voile.

Par vent arrière, la brouette va bon train.

A une récente fête, les Chinois d'Han-Kéou ont organisé une course de brouettes à voiles sur le champ de courses de la ville.

Trente-sept concurrents y prirent part. Il s'agissait de faire deux fois le tour de la piste.

DU PITTORESQUE

Naturellement, sur une des moitiés du parcours, les coureurs avaient une affaire facile, et sur l'autre ils ne devaient compter que sur leurs jambes pour faire avancer leurs véhicules.

La course, parait-il, ne manqua pas de pittoresque. Il y eut plusieurs abordages compliqués de chavirages et accompagnés de hurlements et d'insultes comme seuls, les conducteurs de brouettes savent en dire.

Ce fut un Cantonais, Houng Tsien Fat, qui gagna, et brillamment puisque son concurrent immédiat n'atteignit le but que deux minutes après lui.

Et, aux appaudilssements de la foule Houng Tsien reçut le premier prix un beau billet de banque de $5.00.

PEU FAVORABLES

Montréal, 23. — Bien peu d'amateurs de hockey se déclarent favorables au nouveau règlement concernant la période supplémentaire de 10 minutes au cas où le score est égal à la fin du temps régulier, écrit le rédacteur sportif de la "Presse". Tout le monde s'accorde à dire qu'il est préférable de terminer la joute aussitôt que l'un des deux clubs a compté un point dans la période supplémentaire. Lorsque les clubs savent que le premier point enregistré par l'un ou par l'autre décidera de la victoire, ils donnent tout leur possible, ils font des efforts suprêmes, désespérés pour vaincre, pour faire pencher la victoire de leur côté. Après avoir lutté pendant 60 minutes et alors qu'ils sont déjà fatigués, si l'on impose aux joueurs une période supplémentaire de 10 minutes, on ne peut s'attendre à ce qu'ils se lancent furieusement dans la lutte et attaquent avec autant d'énergie que s'ils savaient que la joute peut prendre fin en une minute ou deux ou même en quelques secondes. On ne peut s'attendre à voir des joueurs épuisés fournir un brillant effort pendant 10 minutes additionnelles. Ils joueront plutôt dans ce cas un jeu de défense qu'un jeu d'attaque. A notre avis et à celui de tous les amateurs de hockey que nous avons rencontrés, l'ancien système était le meilleur. Le premier point compté dans la période supplémentaire, qui termine la partie, est de beaucoup préférable à la periode additionnelle de 10 minutes.

Maintenant!



IL vous est facile d'apprendre l'anglais. Mettez un disque anglais I. C. S. sur votre phonographe—ayez votre livre en mains—et écoutez. Vous entendez—une fois ou cent fois—des mots, des phrases dans un anglais très pur. Vous lisez ces mêmes mots et phrases dans votre livre et vous en apprenez la prononciation et la traduction. Vous apprenez à parler, lire et écrire l'anglais quand il vous plait, à vos moments perdus, dans la tranquilité de votre propre chambre, pendant le laps de temps qui vous convient.

¶ Laissez-nous vous expliquer cette méthode qui a si bien réussi dans le cas d'au delà de 6,000 personnes au Canada.

¶ Ecrivez pour notre brochure de 24 pages: "L'Etude de l'Anglais Simplifiée."

INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS, CANADIAN, LIMITED

ECOLE DE LANGUES, Dept. 1760e
1517, rue Mountain, Montréal, Can.

Messieurs: Envoyez-moi tous les détails concernant votre méthode d'enseignement de l'anglais.

Nom.....
Rue et No:.....
Ville.....

LA PART DU GOUVERNEMENT

WASHINGTON, D. C., 22.—Le gouvernement a prélevé la somme de $30,000 en taxes sur les détenteurs de billets dans la récente série mondiale. Ce montant est le plus mince que les autorités aient enregistré depuis très longtemps, à l'exception de la série de l'an dernier.

Les billets vendus pour les quatre parties de la classique rapportèrent $77,729 au trésor fédéral et les spéculateurs qui avaient acheté d'autres billets contribuèrent la balance.

Voici les chiffres officiels de la taxe pour les récentes classiques: $108,177 pour la série New-York-Washington; $111,423, pour la série Pittsburg-Washington; $120,-789, pour la série Saint-Louis-New-York, en 1926; et $78,650, pour la série New-York-Pittsburg.

Jacob Hyer et Thomas Beasley se livrèrent en 1816, le premier combat de boxe officiellement reconnu en Amérique.

DEUX BELLES PUBLICATIONS

Organisation efficace et philanthropique de la Cie des Tramways de Montréal.

Nous recevons deux magnifiques brochures intitulées l'une "Votre Montréal", l'autre "Le Public et nous". Ces deux plaquettes très joliment illustrées sont publiées par la Cie des Tramways de Montréal, qui se fait ainsi une excellente réclame.

"Le Public et nous" est une brochure de publicité uniquement, mais faite avec un art et un bon goût qui font oublier son caractère commercial. Quant à "Votre Montréal", c'est une série de dessins représentant les plus beaux monuments de Montréal accompagnés chacun d'une monographie courte, mais très bien faite.

Le tout est rédigé en un français impeccable. Artistes, littérateurs et typographes ont contribué à faire un ouvrage remarquable, qui nous fait oublier un trop grand nombre de réclames tapageuses faites sans goût, sans respect même pour le public.

La Cie des Tramways de Montréal, qui a évidemment ses points faibles, figure cependant parmi nos institutions les plus progressives.

Cette compagnie dessert une population de plus d'un million. En 1925, elle a transporté 288,212,649 voyageurs. La moyenne du taux de transport est 6.06 sous. Son réseaucompte 295.12 milles. Il est tombé, en moyenne, depuis 40 ans, à Montféal, 119 pouces de neige et le déblaiement de la neige et de la glace coûte environ $425,000 par année à la Cie des Tramways de Montréal.

En dépit de ses défectuosités, le tramway de Montréal est, au dire de connaisseurs désintéressés, l'un de ceux qui donnent le meilleur service en Amérique.

On se plait aussi à reconnaître que la Cie des Tramways de Montréal est très humaine à l'égard de ses employés. Par la Société de Secours Mutuel qu'elle subventionne de $140,000 environ par année, cette compagnie adoucit pour ses ouvriers les épreuves de l'existence. Elle laisse ses employés administrer eux-mêmes leur société, mais intervient pour payer ce qu'ils ne peuvent pas payer eux-mêmes. L'expérience a démontré que c'est là le meilleur moyen d'entretenir de bonnes relations entre patrons et ouvriers.

Cette société de secours mutuel s'occupe des accidents et de la maladie, d'une indemnité en cas de décès, de pension durant la vieillesse ou en cas d'incapacité permanente. 4,000 employés bénéficient des avantages de cette Société.

Merci pour l'envoi de ces deux jolies plaquettes.

LES SERVICES

(Suite de la dernière page)

té, au bureau central du Club Automobile de Québec, les demandes de renseignements sur l'état de la route St-Siméon-Chicoutimi et sur le Saguenay et le Lac St-Jean. Elles provenaient, ces demandes, de toutes les parties des Etats-Unis et de toutes les provinces anglaises du Canada. On peut prévoir par là l'affluence de touristes dont nous aurons le spectacle, dès que sera entièrement parachevée la route de St-Siméon et même dès l'été prochain.

Le secrétaire du Club Automobile de Québec, J.-E. Renaud, est donc venu, chez nous, afin d'organiser les services d'assistance et de remorquage de ce club, dans les régions de Chicoutimi et de Lac St-Jean. Il considère que toute cette organisation doit être faite ici, dès maintenant. Cet hiver, il s'occupera de recruter des membres pour le dit club dans ces deux régions.

Ce service de secours et de remorquage dont nous parlons, ci-dessus, le Club Automobile de Québec le met à la disposition de ses membres lors des pannes leur arrivant "EN COURS DE ROUTE", pour les mettre en état de continuer leur chemin, après avoir reçu l'assistance d'un mécanicien, ou pour les remorquer à un garage où leur voiture pourra être réparée.

Ce service est donné gratuitement au membre du club dont la contribution est payée. Il existe des conditions dont les membres du club sont priés de prendre connaissance et dont il n'est pas besoin de faire mention ici.

Le Club Automobile de Québec s'entend donc pour que soient assurés les dits services avec les propriétaires des garages situés sur les grandes routes, où s'exercent ses activités.

Au cours de la présente semaine, M. J.-E. Renaud compte faire les arrangements voulus avec les garagistes de chez nous. Ces arrangements, il les a déjà conclus avec M. Dufour, du Garage Central de Bagotville, et avec MM. Jos. Gauthier et Frère, Enrg., de Chicoutimi.

Le Club Automobile de Québec entend retenir les services de garagistes, aux endroits suivants: un garage, à Bagotville; un ou deux garages, à Chicoutimi; un garage, à Jonquière; un garage, à Hébertville, un garage, à St-Joseph d'Alma; un garage à St-C. de Marie; un garage, à Péribonca; un garage, à Mistassini; un garage, à St-Félicien; un garage, à Roberval; un garage,à Chambord et un garage, à St-Jérôme.

M. Renaud nous assure que le Club Automobile de Québec est en mesure de faire une magnifique et très avantageuse publicité au Saguenay et au Lac St-Jean.

UNE TOURNEE

(Suite de la dernière page)

Qu'une ressource naturelle soit gaspillée ou ruinée, le crédit diminue d'autant. C'est pour assurer une sécurité plus grande aux massifs boisés que le Gouvernement a fait des lois spéciales pour la forêt.

Nul ne peut allumer un feu d'abatis entre le 1er avril et le 15 novembre, sans avoir obtenu un permis. C'est une mesure de précaution... comme v. g. la défense de cracher *sur le plancher est une mesure* préventive à la diffusion de la tuberculose. Cette défense est pour la bonne santé de tous. Cette obligation de prendre un permis d'allumage pour les abatis est du même ordre. Tant de causes peuvent rendre dangereux le brûlage des abatis!

Tout d'abord, cet abatis peut être mal fait... L'abatis doit être mis par rangées ou par tas, et non pas étendu sur tout le terrain défriché. Un espace de 30 pieds du moins doit être nettoyé entre l'abatis et la propriété voisine. Tous comprennent que, en période de sécheresse ou encore quand le vent est grand, le brûlage d'un abatis peut être cause d'une calamité forestière. Somme toute, au lieu de ne songer qu'à ce qui peut faire son affaire, le colon doit développer une conscience civique et songer au bien général d'une province dont, par sa désobéissance aux lois, par son imprévoyance, il n'a pas le droit de diminuer le crédit en exposant une ressource naturelle, la forêt, à s'envoler en fumée.

Le garde-feu, qui veille sur ce trésor précieux qu'est la forêt et surveille l'application des lois n'est pas un ennemi du cultivateur ou du colon, pas plus que le détective qui garde la voiture où l'on transporte une réserve d'or n'est l'ennemi de l'ouvrier... Avec cet or, ce dernier sera payé pour son travail; avec la forêt conservée, le colon trouvera la prospérité pour lui et la Province, son intérêt.

Que dire de la façon originale avec laquelle l'abbé Bédard dit aux cultivateurs la façon de préparer un abatis... Rien ne vaut l'illustration pour faire pénétrer une vérité dans l'intelligence... M. Bédard se sert — qui l'aurait cru? — des modes féminines actuelles pour parvenir à son but. Et il réussit à merveille. Nous avons entendu des colons dire: "C'est bien ça! Il n'y a pas moyen de ne pas comprendre"! En effet, c'est clair... jusqu'à l'évidence.

Ainsi expliquée et bien comprise, l'obligation du permis pour brûler un abatis n'est plus une dure mesure restrictive elle devient une sage mesure, préventive. L'effete st produit et la campagne d'éducation est solidement faite.

Même limpidité convaincante au sujet des permis de circulation. Le moyen, après ces claires explications, de ne pas apercevoir toute la sagesse de cette mesure de précaution! Ce n'est pas par là fermer l'entrée de la forêt, c'est en réglementer l'accès.

C'est un moyen de contrôler ceux qui y circulent et qui, par imprévoyance, ou incurie peuvent créer un foyer d'incendie forestier. Si le Gouvernement voulait fermer l'accès de la forêt ces permis de circulation ne seraient pas gratuits. C'est en plus, un rappel à la prudence. Au cours des conférences, l'abbé Bédard donne les conseils les plus pratiques au sujet des précautions à prendre en forêt.

Et les conférences se terminent par un pressant et puissant appel à l'auditoire auquel on rappelle qu'il n'est que l'administrateur de cette richesse naturelle, que, en conscience, il doit conserver pour ceux qui le remplaceront au service d'une province dont nous devons être les fils dévoués et désintéressés.

Nous croyons être l'interprète du peuple de la région en remerciant le Département des Terres et Forêts qui a envoyé l'abbé Bédard nous instruire et nous intéresser.

DIONISYUS.

NICKEL A PRIS UN GAIN DE UN POINT CE MATIN

Montréal, 23. — Serv. Presse Canadienne. — International Nickel a débuté à 185, une avance de 1 point, mais par la suite est descendu à 182. Les autres faits saillants de l'ouverture ont été une avance de 5 points par Steel of Canada, qui s'est vendu à 215, pour atteindre 220 un peu plus tard. Brazilian recula de ¼ après avoir débuté à 69 ¾ sans changement.

En général le marché était ferme et des gains fractionnaires et même d'un point furent nombreux. Massey Harris, Shawinigan et Dominion Bridge entre autre, avancèrent d'un point.

TENDANCE IRREGULIERE A NEW-YORK

New-York, 23. — Serv. Presse Canadienne. — Les valeurs avaient une tendance irrégulière à la hausse lors de l'ouverture de la Bourse, ce matin. Century Ribbon avec une avance de 4 points a atteint un nouveau record 23⅞, qui dépasse de plus du double son voisin le plus bas de l'année. International a gagné 5 points dès la première vente. United Fruit a avancé de 2 points, American Smelting, U. S. Steel, Union Carbide ont gagné un point à peu près. Standard Oil California débuta par une vente de 8,800 actions à 63, un gain de 1⅝. Montgomery Ward a perdu 3¼ points à l'ouverture.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2		104
Avoine de l'ouest No. 2		72
Avoine de l'ouest No. 2		69
Avoine de dépense Extra No. 1		
Orge d'alimentation du Manitoba		
Sarrasin No. 2		
Farine Crème de l'ouest 1ère patente		7.40
Farine, 2e patente		6.80
Farine forte à boulanger		6.40
Flour, Winter Patents, choice		
Fine fleur au quart		
Fine fleur à la poche		
Gruau au quart		3.70
Gruau—90 lbs		34.25
Son		36.25
Gru rouge		45.25
Gru blanc		
Moulée		
Foin No. 2, par tonne, au char	15.50	16.00
Fromage de l'ouest	21½	21⅝
Fromage de l'est	21	21¼
Beurre Pasteurisé No. 1	39¼	39½
Beurre de beurrerie No. 1	38⅝	39
Beurre de beurrerie No. 2	38¼	38½
Oeufs extras [entrepot]		45
Oeufs premiers [entrepot]		41
Oeufs seconds [entrepôt]	37	38
Oeufs frais spéciaux		
Oeufs frais extras		60
Oeufs frais premiers		50
Patates par poche, au char		
Porcs abattus à la fabattoir		
Porcs abattus à la ferme		
Lard [Gras]		
Lard [Petit]		
Lard [Petit]		
Lard [Gras]		
Saindoux composé, au quart		
Saindoux composé, au seau		
Saindoux pur, au quart		
Saindoux pur, au seau		
Boeuf salé, 200 lbs		
Boeuf salé, 300 lbs		

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Quotations de 12.30. 23 octobre.

Abitibi	43
Abestos Common	26
Bell Telephone	
Brazilian	69
B.C. Fishing	
Brompton	
Canada Cement	
Can. Ind. Alcohol	40½
Canada Steamship	
Cons. Smelting	280
Dominion Bridge	94¾
Howard Smith	
Laurentide	
Montreal Power	106
National Breweries	146½
Price Brothers	78
Quebec Power	93½
Shawinigan Power	
Spanish River	
Steel of Canada	213
Wayagamack	
Winnipeg Electric	112

THEATRE CAPITOL
CHICOUTIMI
29, 30, 31 OCTOBRE
LA COMPAGNIE FRANCAISE D'OPERETTE
ET D'OPERA COMIQUE
50 artistes 50
LUNDI SOIR
LA MASCOTTE
Opérette en 3 actes
MARDI SOIR
LE PETIT DUC
Opéra-comique en 3 actes
MERCREDI SOIR
LES CLOCHES DE CORNEVILLE
Opérette en 3 actes
PRIX :
Balcon non réservés, $1.10 Orchestre réservés, $1.65
Billets en vente au théâtre. — Réservez vos places à l'avance.
Il y aura des autobus qui partiront après chaque représentation de Chicoutimi pour Arvida, Jonquière, et Kenogami ainsi que pour Bagotville, Port-Alfred et Grande-Baie.

Mallez ou envoyez ce coupon pour information
COUPON D'INFORMATION
Le Progrès du Saguenay
Messieurs — S'il vous plait de m'envoyer les informations en détail. Je suis intéressé dans la distribution de vos prix.
Nom .....
Tél..... Adresse .....



C'est le temps d'acheter DES
Renardeaux

L'automne est l'époque idéale pour faire l'achat de jeunes renards pour fins de reproduction.

Nous pouvons vous fournir d'excellents sujets, enregistrés par le BUREAU NATIONAL CANADIEN D'ENREGISTREMENT DU BETAIL, très bons reproducteurs et ayant de très belle fourrure.

Notre renardière, l'une des plus modernes que vous puissiez trouver au Nouveau-Brunswick, se trouve à deux milles de Moncton seulement et vous êtes cordialement invités à venir la visiter avant d'acheter.

Le taux de reproduction de nos sujets est
TRES ELEVE

Cette année, par exemple, nous avons eu 54 renardeaux avec 14 paires. Par ailleurs nous avons fait une étude spéciale de l'alimentation et ce problème recoit dans notre renardière une solution scientifique.

Conditions de vente et de paiement tout à fait raisonnables.

Hivernement des sujets achetés pour ceux qui le désirent.

Moncton Silver Black Fox Co.
F.-A. RICHARD, Sec.-Trés.
115 rue Alma, Moncton, N.B.



CALENDRIER

Mardi, 23 octobre 1928
ST SEVERIN, Ev. et Conf.

Saint Séverin, qui vivait du temps de saint Martin, fut averti par une musique céleste de la mort de ce grand serviteur de Dieu. Un anachorète, ayant appris par révélation qu'il aurait le même degré de gloire dans le ciel que l'évêque Séverin, quitta le désert pour aller lui faire visite, et s'étonna vivement de le voir splendidement servi et magnifiquement logé. Dieu lui fit connaitre alors que saint Séverin avait moins d'attachement à ses biens et à ses honneurs qu'il n'en avait lui-même sa cruche.

HOMMAGES ET SOUHAITS A SA GRANDEUR

Sainte-Hedwidge, Lac Saint-Jean, 23. — D. N. C. —

A une assemblée spéciale des conseillers, commissaires d'écoles et marguilliers de la paroisse de Sainte-Hedwidge, à laquelle sont présents M. Emile Potvin, maire, MM. Geo. Bouchard, Alfred Parent, Michel Lavoie, Tancrède Blouin, Geo. Dion, G. Rodrigue, Johnny Dion, Arthur Paradis, Joseph Paradis et Albert Couture.

La motion suivante est lue et adoptée:

"A Sa Grandeur Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi: M. le maire, MM. les conseillers, commissaires d'écoles et marguilliers de cette paroisse, en leur nom et au nom des citoyens de Sainte-Hedwidge, sont très heureux de souhaiter à Sa Grandeur Mgr Charles Lamarche la plus cordiale bienvenue et prient Sa Grandeur d'accepter leurs plus sincères félicitations, l'hommage de leur filiale soumission et leurs meilleurs souhaits d'un long épiscopat.

Emile Potvin, maire et commissaire d'écoles.
Jos.-G. Bouchard, conseiller.
Alfred Parent, conseiller.
Michel Lavoie, conseiller et marguillier.
Stanislas Morin, conseiller.
Tancrède Blouin, conseiller.
Georges Dion, conseiller et commissaire d'écoles.
Arthur Paradis, commissaire d'écoles.
Joseph Paradis, commissaire d'écoles.
G. Rodrigue, marguillier.
Johnny Dion, marguillier.
Albert Couture, secrétaire.

S. G. MGR LAMARCHE AU COUVENT DU BON CONSEIL

Ce matin, S. G. Mgr Lamarche a célébré la Sainte Messe dans la chapelle du couvent du Bon-Conseil

Le saint lieu avait été orné magnifiquement et avec un goût parfait l'autel débordait de lumières et de fleurs naturelles, dans la chapelle entière on respirait le parfum des roses et des lis.

Deux ecclésiastiques assistaient Sa Grandeur à l'autel et pendant la messe, la chorale de la communauté fit entendre des motets grégoriens.

Après le déjeûner, auquel assistaient Mgr Maurice, P. A., Mgr J.-A. Larouche, P. D., curé de la cathédrale, M. le chanoine Frenette et le R. P. Creschemine, aumônier il y eut réception à la communauté.

MOUTONS DE RACE PURE A VENDRE

Les cultivateurs de la paroisse de Chicoutimi qui désirent acheter des béliers de race pure et bénéficier ainsi des octrois du gouvernement pourront s'adresser à M. William Maltais ou à M. Ths-Ls Tremblay, secrétaire du Cercle Agricole.

Avila Charbonneau.
Agronome.

VISITES

Les vendeurs de boisson ont reçu la visite de la Police hier soir. La tranquilité la plus complète régnait partout.

CALENDRIER

ASSEMBLEE

Voici la liste des prochaines assemblées syndicales:

Demain soir, assemblée du syndicat des Manoeuvres, à 7 heures 30.

Jeudi soir, assemblée du syndicat des Métiers en construction.

Vendredi, syndicat des charpentiers menuisiers.

Dimanche à 1 heure 30, dans la salle paroissiale à Bagotville, assemblée du syndicat de employés du chemin de fer Roberval-Saguenay.

Toutes les autres assemblées auront lieu au secrétariat, rue Bossé.

CE SOIR

Ce soir à Arvida conférence de M. l'ingénieur Noulan Cauchon aux ingénieurs du district.

GOUTTE DE LAI T

Demain après-midi, de 2 à 4 h. à l'hôtel de ville, goutte de lait.

L'HOTEL-DIEU ST-VALIER RECOIT S. G. MGR LAMARCHE

Apres la sainte messe, Monseigneur visite l'institution. — Visite à S. G. Mgr Labrecque.

SOUHAITS ET PRIERES

Tel qu'annoncé au programme des fêtes épiscopales, lundi matin, Sa Grandeur Monseigneur Lamarche se dirigeait vers l'Hôtel-Dieu accompagnée de Monsieur le chanoine Cimon pour y célébrer la sainte messe et visiter cette institution de charité.

On pouvait voir, dès la veille, les longs corridors de l'Hôpital en tentures de fête annoncer à tous qu'un prince de l'Eglise devait passer pour sanctifier et bénir cet Asile de la souffrance et de l'infortune.

La chapelle était délicatement ornée. Du maitre-hôtel, paré de lumières et de fleurs, se détachaient des inscriptions et des draperies légères qui allaient se perdre à travers des faisceaux d'oriflammes et des écussons aux armes de nos évêques. Les deux autels latéraux de la sainte Vierge et de saint Antoine, en plus, trois autels temporaires, l'une dédié au Sacré-Coeur, l'autre à Saint-Joseph et un troisième à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mis à la disposition du clergé, durant les fêtes, tout faisait de la petite nef un pieux sanctuaire. Le grand nombre des messes qui s'y sont célébrées en ces jours mémorables ont certainement attiré davantage sur cette maison de dévouement et de prières et sur le diocèse tout entier, d'abondantes bénédictions.

Lundi donc, à 6½ heures, le nouveau pontife, assisté de deux ecclésiastiques, gravissait les degrés de l'autel au chant si expressif du "Laetamini in Domino" de Nanini. Puis le choeur exécuta avec non moins de succès: A l'Evangile, l'"Ecce Sacerdos Magnus" de Trojelli, à l'élévation. l'"Ave Cor Sanctissimum", de Alb. Alain et à la communion l'"O Sacrum" de Losbros.

Après la messe, une cantate d'Actions de grâces des plus solennelles "Ouvrages du Très Haut" par (Garin) rendit spontanément les sentiments de pieuse et douce émotion qui remplissaient tous les coeurs.

Ont accompagné Sa Grandeur tant au déjeuner qu'au cloitre, Mgr L.-O. Maurice, P. A., de l'Evêché.

Monseigneur J.-A. Larouche, P. D., curé de la Cathédrale, Monsieur le chanoine F.-X. Frenette, de l'Evêché, Monsieur le chanoine G. Cimon, chapelain de l'Hôpital, M. le chanoine Morel, Procureur du Séminaire, Monsieur l'abbé E. Girard, aumônier des religieuses, Messieurs les abbés Roy, J. Gauthier et Jos. Dufour, professeurs au séminaire.

Monseigneur Lamarche, en présence de la Communauté réunie dit sa joie de se trouver dans le cloitre de ses hospitalières, lesquelles ont déjà devancé dit-il sa venue en lui offrant leurs hommages et leurs souhaits de bienvenue, lorsqu'il était à sa paroisse de St-Stanislas, à Montréal. De cela, il les remercie, ajoutant qu'il se sentait ému de respect dans les murs d'un cloitre, et que ces murs-ci étaient deux fois vénérables puisqu'ils abritaient les épouses du Christ et les souffrances physique et morales de la maladie ou de l'infortune. Sa Grandeur parla longuement du bonheur de la vie religieuse signifiant le besoin que l'Eglise a sans cesse du secours de ces priantes, qui se renoncent jour et nuit, retirées du monde qui s'amuse. Elle se recommande instamment aux prières.

Ensuite, prenant la note gaie et aimable qui le distingue, Monseigneur fit allusion à sa photographie offerte par les soeurs, en disant qu'elles n'avaient pas osé reculer devant son image, preuve, qu'elles l'avaient fait agrandir. Puis le fameux gâteau eut son tour. C'est une pièce où tous les arts sont réunies dit-il, depuis l'art culinaire dont *nous avons* voulu nous *assurer* nous-même, jusqu'à l'art artistique de la peinture et de l'architecture, malheureusement mes soeurs, *sa vie ne sera* pas longue mais *son souvenir* durera longtemps.

J'ai reçu dit Sa Grandeur, maintenant il faut que je donne. Je descends du Sinaï. Si comme Moise, je n'ai pas les rayons au front, j'ai les mêmes grâces pour conduire dans la terre promise du Ciel le peuple choisi que le bon Dieu m'a confié. Lorsque je me suis vu assis sur le trône, j'ai senti la grandeur pénétrer mon âme non pour m'enorgueillir, mais pour me voir si petit, j'aurais voulu m'enfoncer sous cette grandeur qui m'a rempli de foi, d'espérance et d'amour je vous apporte donc ma promesse, ma bonne volonté, mon dévouement tout mon coeur. Puis Monseigneur bénit la Communauté, apposa sa signature au registre du Monastère et se rendit à l'infirmerie des religieuses, bénit spécialement les malades au nombre desquelles comptent trois octogénaires, pierres vivantes de la fondation.

Sa Grandeur a le culte du passé et des traditions, elle cause aimablement à chacune d'elle et témoigne son respect pour les ancêtres qui ont peiné plus que nous. Au choeur, les chanteuses font résonner le Magnificat, pendant que Monseigneur se dirige vers l'hôpital. A la porte, l'attendent les pauvres, les vieillards. Il les bénit en leur disant de bien porter leur croix. La mienne, dit-il, je la porte sur le coeur, si elle est d'or, elle n'en est pas moins lourde, priez pour moi, mes enfants.

Les distingués visiteurs vont ensuite causer longuement chez Mgr Labrecque, le vénéré malade auquel Mgr Lamarche s'intéresse tout particulièrement. Les hospitalières ont le grand privilège de garder sous leur toit avec respect et honneur celui qui pour nos coeurs est toujours un père recueillant chaque jour l'édification de ses austères vertus.

A Celui qui le remplace si dignement dans les fonctions épiscopales du diocèse, longue vie, heureux jours! fructueuse carrière.

Un témoin.

UNE TOURNEE DE CONFERENCES SUR LA PROTECTION DES FORETS

Magnifique exposé de la protection qui s'impose pour tous ceux qui voyagent dans la forêt. La récente tournée de conférences de M. l'abbé Bédard.

Quinze jours après la mort de la Malibran, Musset trouvait qu'il était déjà tard pour parler d'elle. Peut-être les lecteurs du "Progrès" vont-ils trouver qu'il est bien trop tard pour apprécier les conférences sur la protection des forêts que M. l'abbé Bédard, du département des Terres et Forêts, a faites, il y a quelque temps dans les comtés de Saguenay, Chicoutimi et Lac St-Jean Quant à nous, nous croyons que les avis et explications donnés par M. l'abbé Bédard valent d'être recueillis et pesés.

Ce qui frappe dans les conférences de l'abbé Bédard c'est qu'il ne vise pas à l'effet. Fort peu de chiffres ou de statistiques que l'esprit des auditeurs ne retient pas. Mais, par contre, quelles explications claires et frappantes des textes de lois qui regardent la protection. C'est un fervent de la protection forestière, on le sent, et c'est un puissant éducateur. D'une carrure peu ordinaire et qui rappelle un peu celle de Mgr Labelle, doué d'une voix souple et qui porte loin, il n'a qu'à paraître pour attirer l'attention et plus il avance dans son sujet, plus l'intérêt est soutenu. D'ici, de là, une saillie qui fait fuser le rire, puis la démonstration se fait de l'importance qu'il y a de protéger une de nos richesses naturelles: la forêt. Car, s'il le dit en y insistant, la première richesse de notre province, c'est l'agriculture, richesse qui ne trompe jamais, mais, abondance de biens ne nuit pas et à côté d'un sol fertile la Providence nous a donné une riche moisson forestière qui est intensément liée à une troisième richesse les pouvoirs hydrauliques qui, pour la régularisation de leurs eaux ont besoin de la forêt.

Le conférencier nous montre le rôle que la forêt joue dans notre vie pour nos besoins matériels, pour nos besoins intellectuels, pour nos amusements, nos plaisirs. Ce rôle est de tout premier ordre et une fois bien comprise, ne peut que nous porter à tout faire pour protéger la forêt contre le désastreux incendie forestier et ainsi la conserver pour ceux qui viendront après nous.

Après nous avoir fait un triste tableau de la forêt, en certaines régions, il nous explique le panneau-réclame où le Ministre des Terres et Forêts, dans un "Suprême appel" implore la "Pitié pour la forêt".

Il nous montre le développement de ce mouvement de protection intense commencé par des associations privées, la naissance du Service de la protection créé pour venir en aide au colon dans le défrichement du sol, le travail intelligent et puissant fait par le Service de protection et les Associations.

Il nous fait voir la sagesse des lois pour le brûlage des abatis et les permis de circulation. Le peuple avait murmuré contre ces lois... et pourtant ces lois sont sages et tendent non pas à restreindre la liberté du colon, mais elles sont un appel à la prudence.

Le colon ne doit pas songer seulement à ce qui fait son affaire, il doit avoir de l'esprit civique... ne pas oublier que l'intérêt général passe avant l'intérêt privé. Habitant une province que nous aimons, nous ne devons rien faire pour nuire à son crédit. Sur quoi repose le crédit d'un pays? Sur ses ressources naturelles.

(Suite à la 7ème page)

L'OEUVRE DE L'ADORATION PERPETUELLE

Magnifique sermon de Mgr J.-A. Larouche hier soir à la chapelle du T. S. Sacrement.

REMERCIEMENTS

Hier soir, s'ouvrait en la chapelle des Servantes du T. S. Sacrement par une cérémonie solennelle, le Triduum Eucharistique qui commémore la fondation de l'adoration perpétuelle, il y a 25 ans, en cette ville, chez les Servantes du St-Sacrement. Devant une foule nombreuse Mgr J.-A. Larouche, curé de la cathédrale, donna le sermon.

Nous avons tiré de cette pièce d'éloquence les pensées qui nous ont semblé devoir être les plus précieuses et les plus profitables à nos lecteurs.

Afferte Domino gloriam et honorem. (Ps XXVIII, 2.)

Venez offrir l'honneur et la gloire au Seigneur, venez adorer le Seigneur dans son saint tabernacle.

C'est ainsi que le Prophète invitait le peuple juif à venir adorer le Seigneur dans le temple de Jérusalem.

Dans ce temple quoique auguste par la présence de Dieu qui y donnait ses oracles, se montrait sous la nue, on ne voyait cependant qu'un symbole.... L'Eglise Catholique, elle, invite ses fidèles à venir adorer le Seigneur dans le temple qu'il habite véritablement... son tabernacle diffère donc de celui de la loi car le tabernacle de l'autel nous offre la présence réelle de Dieu. Le tabernacle est tout à la fois la gloire de l'Eglise, la gloire du chrétien et la gloire de Jésus-Christ. Le chrétien doit donc à l'Eglise la consolation souveraine de vivre avec Dieu ici bas en attendant le moment de vivre avec lui dans les Cieux..

Le présence réelle, c'est donc la fête perpétuelle de l'Eglise, de l'âme et de Jésus-Christ.

C'est la fête de l'Eglise et l'orateur sacré développe ce point en commentant la parole de Notre Seigneur: Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles....

L'adoration perpétuelle est la fête de Jésus-Christ. Le Dieu de l'Eucharistie est un Dieu caché, voilà pourquoi nous voyons l'Eglise manifester Dieu aux hommes.... Dans son Incarnation Jésus avait couvert la splendeur de sa divine personne par un voile, il s'est caché, pouvait-il descendre plus bas? Oui: il s'est anéanti jusqu'à se rendre inactif en se cachant sous l'apparence d'un petit morceau de pain, il ne pouvait faire d'avantage car il devait se conserver pour nous conserver la vie; l'Eglise lui rend le jour et la lumière en l'exposant sur l'autel. Il s'est fait solitaire et l'Eglise amène à ses pieds les foules nombreuses.... Il s'est réduit par amour aux derniers excès de déchéance et l'Eglise emprunte aux hommes tout ce qu'ils ont de riche pour lui construire des trônes... Il s'est condamné à vivre dans un état de mort sur son autel et voilà l'Eglise qui nous le montre se ranimer dans ce tombeau sacramentel. Elle apporte ainsi toutes ces voix tous ces coeurs au pied de l'Ostensoir et elle leur dit:

Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas, quelqu'un qui est plus grand qu'un souverain, ca n'il a l'empire du monde, quelqu'un plus grand que le magistrat qui rend la pustice... plus grand que le soldat qui défend sa patrie.... et l'Eglise jette les foules à ses pieds.

Voilà l'oeuvre de l'adoration perpétuelle....

Mais l'adoration perpétuelle n'est pas seulement un hymne de louange envers Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est aussi un acte de réparation. Il est étonnant autant que regrettable de constater que Notre Seigneur qui est venu sur la terre pour réparer les injures adressées à Dieu son Père, reçoive lui-même des outrages dans son sacrement d'amour. L'Eglise est le témoin de ces injures au Dieu de l'Eucharistie et elle les ressent à un tel point qu'elle s'écrie: *Ces approbes sont tombés sur moi* et alors elle fait appel à ses enfants, elle veut leur coeur pour demander réparation. C'est pour cela que l'Eglise, dans cette chapelle, présente aux âmes Notre Seigneur dans son sacrement d'amour afin qu'elles puissent réparer par le souvenir et l'adoration, l'amour blessé par la haine. Voilà, le but de l'adoration perpétuelle, l'oeuvre par excellence qui tous les jours fait monter vers Dieu la réparation des croyants....

Après avoir rejeté une à une les négations du monde touchant la divinité du Christ, l'autorité de son Eglise, la Présence réelle et avoir démontré que l'adoration est acte *d'amour* et de *souvenir*, le Prédicateur conclut: O mes chères soeurs, qui vous êtes données à cette oeuvre de l'adoration perpétuelle, vous qui depuis 25 ans, faites rayonner la divine Hostie sur cette ville, réjouissez-vous en songeant que vous accomplissez la pensée de l'Eglise en réparant ainsi et que Notre Seigneur du haut de son tabernacle vous regarde avec amour.

Jour et nuit, vous venez lui dire que vous l'aimez, que vous ne pouvez vous séparer de lui... comme Notre Seigneur est heureux de vous redire: *vous êtes les anges de la terre, je me repose sur vous.*

Donc, mes chères soeurs, depuis 25 ans, réparation, depuis 25 ans vous demandez à Notre-Seigneur non seulement de bénir votre communauté, les personnes qui vous sont chères, vos coeurs s'élargissent sans cesse et demandent de bénir toutes les paroisses et ces prières s'étendent plus loin car il n'y a pas de limite à l'amour... chantez, chères soeurs, le *magnificat* puisque 25 ans de fondation dans cette paroisse, ce sont des grâces précieuses pour la ville et la région. C'est pour cela que comme pasteur de ce diocèse, je viens vous remercier cordialement pour tout ce que vous avez fait pour les âmes qui me sont confiées... Tout ce que vous faites pour la gloire de Dieu, souvenez-vous que Dieu vous en tiendra compte. — Ainsi soit-il.

Ce soir, le sermon sera donné par le R. P. Brousseau, S. S. S.

VA-ET-VIENT D'ANTICOSTI AU SAGUENAY

Quantité des nôtres travaillent habituellement dans la grande île.

PASSAGE DU GERANT

M. J.-Henri Valiquette, gérant de l'Anticosti Corporation, à l'Ile d'Anticosti, est de passage en notre ville.

Il existe un va et vient digne de mention entre cette grande île située, à l'embouchure du Golfe St-Laurent, et notre région. Nos gens vont en nombre considérable travaillent comme entrepreneurs ou hommes de chantiers, chaque année, à l'Ile d'Anticosti. On y voit même parfois jusqu'à 600 hommes de Chicoutimi et Lac St-Jean. M. Valiquette est ici en voyage d'affaires. C'est de ces rapports existant entre notre région et l'immense étendue de territoire confiée à sa gérance qu'il parla cet avant-midi, au cours du bref entretien que nous eûmes avec lui.

On sait que l'Ile d'Anticosti appartint, jusqu'à il y a deux ans, au sénateur Gaston Menier, de France, qui la vendit à l'Anticosti Corporation. Cette île a 3,000 milles carrés de forêts. Elle est plus vaste que l'une des provinces de la Confédération canadienne, c'est -à-dire que l'île du Prince-Edouard.

Le poste principale de l'île est Port-Menier qui compte une population stable de 600 habitants. M. Valiquette est dans sa gérance assisté de M. Luc Pelletier qui était gouverneur de l'Ile au temps de M. le sénateur Menier.

Il nous apprit entre autres choses intéressantes, que "Le Progrès du Saguenay" est lu régulièrement dans quantités de foyers de Port-Menier. l'Ile d'Anticosti compte habituellement une population flottante de 2,000 habitants.

M. VALLERAND EST FETE PAR LES EMPLOYES

Dimanche après-midi, à Bagotville, M. J.-A. Vallerand, ancien gérant du chemin de fer Roberval-Saguenay et agent de district de la S. C. L. était le héros d'une fête. Les employés du chemin de fer, à l'occasion de son départ, après douze ans d'administration, lui ont présenté une magnifique montre en or gravée des initiales de M. Vallerand. Cette fête coincidait avec le 50è anniversaire de naissance de M. Vallerand.

M. Boulianne lut une adresse au nom de employés du chemin de fer et M. Vallerand répondit, remerciant les employés de cette marque d'estime et de reconnaissance.

NAISSANCE

M. et Mme Roméo Brassard, née Germaine Villeneuve, de Jonquière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roméo-Guy. Parrain, M. Edouard Brassard et Mlle Valérie Villeneuve, oncle et tante de l'enfant.

R7009

CONDAMNE

Pierre St-Pierre a été arrêté le 15 pour refus de pourvoir. Traduit devant le magistrat Bergeron il a été condamné à deux mois de prison.

DES SERVICES DE SECOURS ET DE REMORQUAGE

Ils sont assurés à ses membres par le Club Automobile de Québec.

M. J.-E. RENAUD

M. J.-E. Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec, est dans notre région et y passera la présente semaine. Il nous disait, hier soir, le but de son voyage ici.

Le Club Automobile de Québec, fondé, il y a 15 ans, existe pour développer l'automobilisme dans notre province et pour y sauvegarder les droits des propriétaires d'autos, pour obtenir des lois et règlements de plus en plus en rapport avec les besoins actuels, pour encourager et appuyer de toute son influence la construction et l'entretien des bonnes routes.

Il se fait le porte-parole de ses membres, quand une question d'intérêt public est soulevée, et il vise à devenir le champion de l'automobilisme, dans la province de Québec.

Le Club Automobile de Québec compte deux mille membres et son bureau central est situé au No 69 de la rue Buade, dans la VieilleCapitale.

Il y a 7 ans, il inaugurait un service de secours et de remorquage sur le réseau des grandes routes de la partie Est de notre province. Ce service est, bien entendu, pour le bénéfice de ses seuls membres, et il ne commença à exister que dans le rayonnement de Québec. Les ramifications s'en sont étendues au point que maintenant le service de secours et de remorquage du Club Automobile de Québec existe depuis Montréal et Sherbrooke jusqu'à ce point éloigné, de la rive sud qu'est Matane et jusqu'à St-Siméon, sur la rive nord du St-Laurent.

Nous avons sous les yeux un graphique nous faisant voir tout le travail qu'a accompli, en 7 années, le Club Automobile de Québec. Douze cent milles de routes, en notre province, sont desservis par son service d'assistance et de remorquage.

Bientôt, avec l'entier parachèvement des routes de la Gaspésie et de St-Siméon-Chicoutimi, dans le Saguenay, vont s'ouvrir aux activités du Club Automobile de Québec deux régions offrant, au point de vue touristique, ce qu'il y a de plus intéressant dans tout l'Est canadien.

C'est par centaines et par milliers qu'arrivaient chaque semaine, cet été

(Suite à la 7ème page)

CETTE ACCUSATION N'ETAIT PAS JUSTIFIEE

Les trois citoyens de notre ville accusés d'être allés illégalement dresser leur tente et faire la pêche sur la propriété du Club St-Germain ont obtenu jugement en leur faveur. M. le magistrat Bergeron qui avait pris leur cause en délibéré a considéré que l'accusation de "trespass" portée contre eux n'était pas justifiée.

UN DEPART ET AUSSI UN ARRIVAGE

Ce matin, quitta notre port, à destination de Sydney, Cap-Breton, le "Backworth", charbonnier qui déchargea ici, une considérable cargaison de charbon pour les moulins de Dolbeau. Un autre charbonnier le "Watuka", venu aussi de Sydney, est arrivé, ici, hier soir, avec également une forte cargaison de charbon pour les mêmes moulins de Dolbeau.

REMERCIEMENT DU CHEF DE POLICE

Le Chef de Police a fait aujourd'hui sa première visite au poste. Il nous a prié ce matin, de remercier en son nom, par la voix de ce journal, tous ceux qui ont répondu à son appel à l'occasion des fêtes et qui ont contribué au maintien de l'ordre de quelque manière que ce soit.

REFUS DE POURVOIR

Un individu de cette ville a été arrêté vendredi dernier pour refus de pourvoir. Il est en prison en attendant son procès devant le magistrat Bergeron.

QUI EST LE PROPRIETAIRE

Un cheval noir a été trouvé hier errant sur la rue Price. Il a été conduit à la fourrière. Si l'animal n'est pas réclamé d'ici quelques jours, il sera abattu.

AVIS IMPORTANT

A NOS ABONNES ET AUX CONCURRENTS

Notre grand concours sera bientôt terminé; il est conduit de la manière la plus honnête possible.

Cependant des erreurs peuvent se glisser dans cette entreprise comme en toute autre.

Si donc quelques concurrents ont des plaintes à faire sur la manière de procéder ou sur quelqu'autre point, ils sont priés de nous les faire parvenir le plus tôt possible, mais, bien entendu, pas après le 3 novembre.

Si quelques personnes ont payé leur abonnement et ne reçoivent pas encore leur journal, ou si ayant renouvellé leur abonnement, ils constatent que les changements de date ne sont pas faits sur l'étiquette d'adresse, ou si par erreur plus d'un abonnement est reçu dans la même famille, on est prié de nous en avertir immédiatement.

Nous attirons spécialement l'attention de nos abonnés sur le dernier point, car une fois le concours terminé nous n'accepterons aucun transfert d'abonnement.

Ayant fait les choses loyalement, nous voulons éviter tout reproche.

L'ADMINISTRATIOON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

LES ELECTIONS AU SYNDICAT DE LA PULPE

Dimanche ont eu lieu les élections du Syndicat de la Pulpe. Voici quel en a été le résultat:

Président M. Joseph Loubier; 1er vice-président M. Xavier Dassylva; 2ème vice-président, M. Edgar Tremblay; secrétaire-archiviste, et correspondant, M. Aimé Lapointe; secrétaire-financier et trésorier, M. Henri Villeneuve; conseillers: MM. Armand Cimon, J. Bilodeau, Philippe Foster, Arthur Goyette, Armand Gagné; sentinelles, MM. Arthur Tremblay et William Tremblay. Sont délégués au Conseil Central, MM. Jos. Loubier, Henri Villeneuve, Armand Gagné, J. Bilodeau, C. Fortin (Côme).

SAFETY FIRST PRENEZ GARDE

Un extincteur à la main, quand le feu se déclare, en vaut bien une douzaine dans le magasin. Tenez-en un à la main.

Piétons, traversez les rues aux intersections seulement.

LA LIGUE DE SECURITE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

POUR EPARGNER LA CAZOLINE

—mettez des pneus neufs "Quebec Vacuum" leur "poigne" sur la route assure une économie considérable par l'augmentation de la puissance.

PNEUS GARANTIS

Chaque pneu et chambre à air portant le nom de la Quebec Rubber Dist. Co. et leur numéro de série est GARANTI pour 90 jours à partir de la date de la mise en usage.

Frontenac Rubber Co., Mfrs.,
QUEBEC.

LES PROGRES DE MERCREDI ET VENDREDI

Les personnes qui ont encore des numéros du "Progrès" de la veille et du lendemain du sacre de Mgr Lamarche rendraient un grand service en nous les adressant car il nous arrive un bon nombre de demandes de ces numéros, auxquelles il nous est maintenant absolument impossible d'accéder. Prière d'adresser ces numéros au "Progrès", qui, à son tour, les remettra aux intéressés.

Soutenons nos oeuvres

A LOUER

Résidence située sur le Boulevard St-Sacrement, comprenant dix pièces et 3 chambres de bain, avec rez-de-chaussée également aménagé, pour occupation immédiate.

Le tout en parfait état.

Pour conditions et autres informations, s'adresser au Secrétaire.

Quebec Pulp & Paper Corporation
Chicoutimi



De Génération en Génération

A la base de chaque industrie, de chaque commerce, derrière chaque individu de génération en génération, on trouve la banque, gardienne de l'argent, agent de crédit et facteur important du progrès d'une nation et d'un peuple. Dans toutes les succursales de cette Banque, dans les cités, villes ou villages, des côtes de l'Atlantique aux côtes du Pacifique et au-delà, vous trouverez cet empressement à vous aider, ce désir de protéger et de développer vos intérêts.

Vous aimerez faire affaire avec la Banque.

PG615

La Banque Royale du Canada

Succursale Chicoutimi - J. E. R. Babineau, Gerant
Succursale Arvida - - J. G. S. de Blois, Gerant
Succursale Kenogami - - P. W. St. Louis, Gerant
Succursale Port Alfred - - A. Theriault, Gerant

1150